LA VENTE D'INAUGURATION CONTINUE
SPÉCIAL-IMPER
LE GRAND SPÉCIALISTE DE L'IMPERMÉABLE
GABARDINES · POPELINE
RÉDUCTION de 10 A 30 %
ENVERDAIM-IMPER-UNION
1 BIS, BOUL D MAGENTA "RÉPUBLIQUE"
(MAISON BLEUE)
DOUG forme américaine 4.140
CATALOGUE GRATUIT

Paris-presse l'intransigeant

8e COMPLÈTE

JEUDI 14 AVRIL 1949
PRIX 8 FRANCS
6e Année. - N° 1.344
Saint-Tiburce.
Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS
100, RUE DE RICHELIEU — PARIS (2e) TEL. RICHELIEU 81-55, 56, 57 et 58
Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

DUBLY Détective 29e ANNÉE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES. FUGUES VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
Ouvert tous les jours même le dimanche
FACE HOTEL TERMINUS GARE S' LAZARE
Tel EUR 52-39 37-36 48-53
121, RUE S' LAZARE. PARIS 8e

Trois millions de touristes étrangers cet été en France

Des mesures sont prises en leur faveur

M. CHRISTIAN PINEAU, ministre des Travaux publics, a indiqué hier soir au Conseil de la République qu'il attendait cette année 3 millions de touristes étrangers contre 2 millions l'année dernière et que 80 fonctionnaires seulement ont été affectés à l'organisation du tourisme.

Le projet de loi sur la coordination du rail et de la route sera déposé avant la fin du mois de juin sur le bureau de l'Assemblée nationale.

Puis il a précisé que des organismes tels que les syndicats d'initiative pourront être chargés d'opérations de change pour le compte des banques.

Le Conseil des ministres transige

Pensions : 15 % d'augmentation

au lieu des 16,5 % réclamés

REUNI à 9 heures ce matin, à l'Elysée, sous la présidence de M. Vincent Auriol, le Conseil des ministres ne s'est terminé qu'aux environs de 14 heures.

C'est qu'en effet, la plus grande partie des délibérations a été consacrée au problème des pensions qui avait fait l'objet, tout au long de la nuit, d'une discussion très vive à l'Assemblée nationale.

Le gouvernement proposait une augmentation de 14 p. 100 de tous les pensionnés, soit une dépense de trois milliards, alors que la commission des Finances avait adopté un texte majorant de 16,5 p. 100 toutes les pensions, soit une dépense de 4 milliards 446 millions.

Le Conseil des ministres a approuvé la position du président du Conseil repoussant l'amendement de la commission des Finances, qui ne comportait pas de recettes correspondantes. Toutefois, sensible à l'appel des présidents de commissions et des deux rapporteurs, il a mis en œuvre le dégagement d'un crédit global de 600 millions, ce qui permet de proposer à la commission des Finances de porter de 14 à 15 p. 100 le taux d'augmentation des pensions.

Tout laisse croire que cette transaction mettra le point final à un conflit qui risquait, en se prolongeant, de créer une situation politique confuse.

En effet, la commission des Finances, saisie cet après-midi de la décision gouvernementale, devait adopter à l'unanimité le nouveau texte proposé, ce qui laisse prévoir une adhésion semblable de l'Assemblée.

Le Conseil a examiné, d'autre part, le problème de la réorganisation de la S. N. E. C. M. A. et des sociétés nationales aéronautiques de cellules.

Il a déposé un projet de loi s'inspirant des conclusions contenues dans les rapports du ministre de la Défense nationale et du secrétaire d'Etat à l'Air. Ce projet sera déposé avant la fin de la semaine sur le bureau de l'Assemblée, le texte définitif devant être élaboré par un conseil restreint.

Signalons à ce propos que, dans son commentaire à la presse M. Mitterrand, porte-parole de l'Information, n'a pas dissimulé qu'en ce qui concerne les entreprises nationalisées, on allait vers un « éclatement ».

— Il s'agit de savoir, a-t-il dit notamment, si les entreprises visées devront conserver le statut d'entreprises nationalisées ou s'il faudra les rendre au secteur privé. Il est vraisemblable qu'une méthode empirique sera adoptée pour permettre un choix raisonnable. En tout cas, la solution que nous recherchons est une solution pratique, réaliste et non doctrinale.

Le respect dû au chef de l'Etat

Sur la proposition du ministre de la Justice, un projet de loi a été également examiné concernant la liberté de la presse. Les textes élaborés concernent l'ensemble des moyens de répression à prendre contre les outrages aux bonnes mœurs, soit par voie d'affiches soit par voie d'exposition de documents, dans certaines vitrines, etc.

On croit savoir qu'ils visent plus précisément l'offense, la diffamation et les injures au président de la République, et reprennent l'esprit de la loi de juillet 1881 sur les provocations par voie d'affiche dont certains articles avaient été supprimés en 1939.

Affaires diverses

L'ordre du jour du Conseil comportait en outre une communication de M. Schneiter, ministre des Affaires par intérim sur les textes signés à Washington, un exposé du ministre de l'Education nationale sur le prochain transfert au Panthéon, des cendres de Schoelcher et de celles du gouverneur Eboué, un autre du ministre de l'Intérieur sur les relations maritimes avec La Réunion.

Signalons enfin que sur la proposition de M. Biondi secrétaire d'Etat à la Fonction publique un projet de loi portant reforme de l'auxiliariat a été adopté ainsi qu'un projet de statut des administrateurs civils ; et un décret relatif à la délivrance des autorisations d'importation.

Truman a présenté le pacte Atlantique au Sénat pour ratification

WASHINGTON, 13 avril (A.P.). — Le président Truman vient de transmettre au Sénat américain, le texte du traité de l'Atlantique-Nord pour ratification. Dans un message qui accompagne ce texte, le président a souligné « les grandes responsabilités qui incombent aux Etats-Unis, de par leur position dans le monde ».

Le président a soumis également au Sénat un rapport du secrétaire d'Etat Dean Acheson. Expliquant le mécanisme du pacte, M. Acheson écrit notamment : « Si une attaque était de nature peu importante, des mesures ne comprenant pas le recours à la force seraient certainement prises d'abord, et pourraient suffire. L'emploi de la force ne serait nécessaire que dans un cas flagrant d'attaque armée importante ».

Il souligne que chacun des pays signataires déterminera s'il doit employer la force pour arrêter un agresseur. Si les « faits sont clairs », ces consultations ne seront pas nécessaires. Dans ce cas, l'action pourrait être « aussi rapide et aussi décisive que la gravité de la situation l'exigerait ».

Les parents du pilote ont assisté à la chute...

UN AVION S'ÉCRASE SUR UNE PLACE DE LA BANLIEUE LYONNAISE

DEUX MORTS

LYON, 13 avril (Dépêche *Paris-presse-l'intransigeant*). — Un avion privé s'est écrasé ce matin sur une place de la banlieue lyonnaise, à Saint-Just. Cet accident a fait deux morts.

Il était midi. Les habitants du quartier suivaient de leurs fenêtres les évolutions d'un petit avion de tourisme *Pipercub*, appartenant au fils d'un de leurs voisins, M. Louis Roy, âgé de 28 ans. Soudain, l'appareil, qui survolait les toits en rase-mottes piqua du nez et s'écrasa sur le sol près de la place Trillon, à la hauteur du chemin de la Pépinière.

Des débris de l'appareil, on retirait bientôt Louis Roy, en uniforme d'aviateur, et le corps d'un de ses camarades, Louis Lalechère, 32 ans, demeurant Montée du Gourguillon. Les deux hommes avaient été tués sur le coup.

Louis Roy, qui devait assurer prochainement la liaison France-Amérique, étant un excellent pilote, on s'explique difficilement les causes de l'accident.

Détail navrant : les parents de Louis Roy, domiciliés non loin du lieu de chute, 50, chemin Barthélemy-Buyer, ont assisté de chez eux à ce drame.

Les courses

RÉSULTATS DE St-CLOUD

PRIX MORDANT

1. Carillon VII (G.Gottlieb) (7/2) G. 39 à M. Angoumont ..... P. 13
2. Garance (R. Bénardi) (7/1) ..... P. 19
3. Faiteniaader (M.Lolliéroni) (7/2) P. 11

1 l. 1/2, 3/4 de l., 3/4 de l. — Durée : 1'36".

N. pl. : 708, 710, 712, 716, 717.

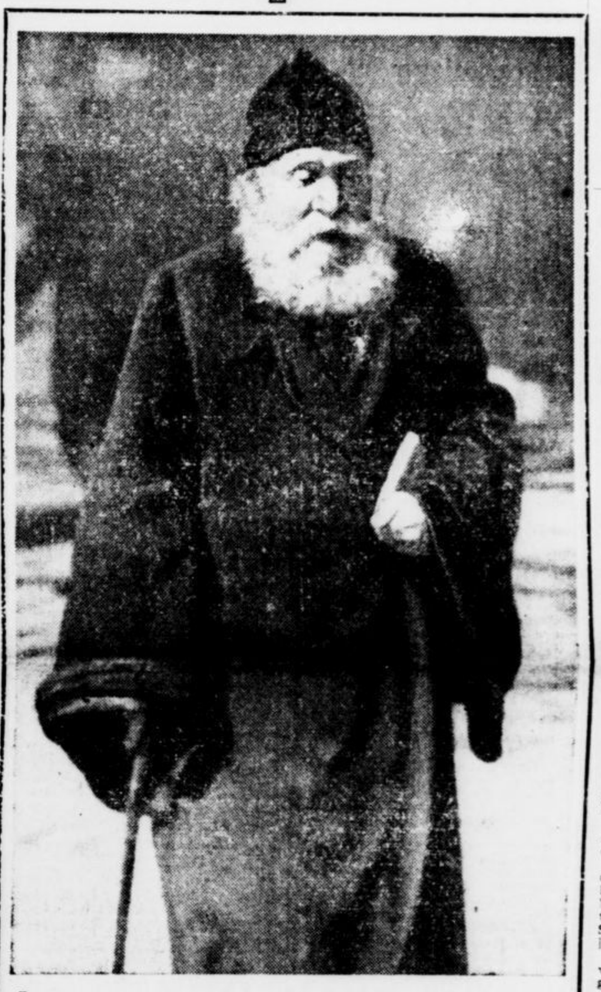
Un extraordinaire document humain en exclusivité

CINQ JOURS A LOUBIANKA

"J'apprends que je suis une espionne et que je vais être expulsée"

ANNA-LOUISE STRONG, journaliste américaine, a été, pendant plus de trente ans une des plus farouches admiratrices du régime soviétique. Installée à Moscou, peu après la Révolution, elle a connu la plupart de ses grands hommes. Arrêtée le 14 février dernier, sans que rien dans son comportement ait paru justifier cette mesure, elle est incarcérée à Loubianka, sous bonne garde, dans une cellule baignée d'une lueur aveuglante. Mais elle ignore encore les causes de son arrestation.

par Anna-Louise STRONG



UNE lumière grise pénétra dans ma cellule, et je sus que c'était le matin. Etait-ce le premier, le second ou le troisième ? Je n'avais encore rien mangé, ce devait être le matin de mon premier jour de prison. La doctoresse, qui avait été si courtoise, entra dans ma cellule et me demanda :

— Comment avez-vous dormi ?

— Mal, dis-je, la lumière de cette lampe me gêne dans mon sommeil.

— On peut l'éteindre durant la journée... lorsqu'il fait assez clair pour que l'on puisse vous voir.

Je demandais qu'on l'éteignit. Ma fenêtre donnait sur une cour, et seule une faible lumière pénétrait dans la cellule. Ainsi, je pus dormir pendant la journée, et les jours pour moi furent des nuits, et les nuits des jours.

A la russe

Une femme apporta mon breakfast. Il était composé d'une grande quantité de riz au lait et de yaourt, de la moitié d'un pain et d'une tasse de café que j'avais demandée. Ce café était trop faible pour pouvoir me remonter.

Les Russes préparent cette boisson avec une seule cuillerée de café. J'en demandai une seconde tasse que l'on s'empressa de m'apporter. Je mangeai une partie de mon riz au lait et laissai tout le reste. En revenant chercher mon plateau, la gardienne me parut peinée de ce que j'avais mangé si peu.

— Ne vous sentez-vous pas bien ? demanda-t-elle.

— Comment pourrais-je me bien porter, répondis-je, quand j'ignore encore jusqu'aux motifs de mon arrestation.

La matinée se passa sans que je puisse élucider ce mystère. Maintenant les autres correspondants étrangers devaient être avertis de ma disparition.

L'ambassade américaine se préparait sans doute à protester. Mais je savais bien qu'elle n'obtiendrait pas grande satisfaction, comme à l'ordinaire.

Peut-être la lettre que j'avais envoyée à Molotov aurait-elle plus d'effet. Je lui avais écrit la veille, dans l'après-midi. Cela me semblait vieux d'un siècle. Je lui avais fait part des difficultés que je rencontrais auprès du département de la Presse. Je lui avais expliqué les raisons pour lesquelles je voulais me rendre en Chine. Molotov comprendrait sans doute qu'il était ridicule de me mettre en prison. Mais qui sait ?

Le geôlier arrive enfin

La journée tirait à sa fin lorsqu'un geôlier entra dans ma cellule.

— Le commissaire désire vous voir, dit-il.

Enfin !

Nous traversâmes des dédales de couloirs et de corridors, nous primes un ascenseur qui nous monta aux étages supérieurs. Un autre nous descendit au rez-de-chaussée. Un troisième enfin nous conduisit à l'étage où se trouvaient les bureaux des inspec-

SUITE PAGE 3

Le métropolite Séraphin attaqué à Auteuil, par deux faux policiers qui le chloroforment et lui volent 400.000 fr.

De faux policiers se sont attaqués ce matin à un ministre de l'Eglise orthodoxe, Mgr Séraphin Loukianoff, 69 ans, métropolite et chef de l'Eglise arménienne à Paris, demeurant au troisième étage de l'immeuble du 59, rue Boileau, à Auteuil. Leur butin fut honnête : 400.000 francs, que le métropolite avait retirés, la veille, de la Banque, pour subvenir aux besoins du culte.

Ce matin, vers 8 h. 15, la bonne du métropolite Loukianoff ouvrit la porte de l'appartement de son maître : elle découvrit l'évêque étendu, inanimé, près de son lit. Un désordre extraordinaire régnait dans l'appartement qui avait été mis au pillage. La servante se précipita au secours de Mgr Loukianoff qui, peu à peu, reprit connaissance pour constater la disparition de l'argent qu'il avait placé dans un coffret. Immédiatement alerté, le commissaire de police d'Auteuil commença ses investigations. Le métropolite raconta :

SUITE PAGE 3

De Charleroi à Liége (231 km.)

Van Steenberghen remporte la "Flèche wallonne" devant PEETERS

3e COPPI
4e CERAMI
5e DEMYSER
6 GYSELYNCK

Un toit en cours de coulage s'effondre à Merlebach

200 tonnes de ciment croulent sur 30 ouvriers

20 BLESSÉS

(De notre corresp. particulier Pierre MITANCHEZ.)

METZ, 13 avril.

UN nouvel accident vient d'atteindre les Charbonnages de Lorraine. Un coffrage dans lequel des ouvriers étaient occupés à couler du ciment s'est effondré.

Au puits 5, l'entreprise Pierron et Cie vient d'édifier un vaste local de 28 mètres de côté et haut de 31 mètres. Le toit devait être constitué en béton armé et le coffrage était déjà terminé.

La catastrophe

Des équipes d'ouvriers montés sur des échafaudages tubulaires s'occupaient, hier après-midi, à couler le ciment dans cet immense coffrage de près de 800 mètres carrés, quand, tout à coup, vers 15 heures, un fracas épouvantable se fit entendre.

Les coffrages et les échafaudages venaient de s'écraser sur les trente ouvriers occupés au travail.

Les secours furent vite organisés, d'abord par les infirmiers des houillères. Les ambulances transportèrent les nombreux blessés dans les hôpitaux de Forbach, de Freyming et Saint-Avold au fur et à mesure de leur dégagement.

Sur les vingt blessés, dix sont grièvement atteints ; trois sont en danger de mort, atteints de fractures graves.

Les victimes

Douze blessés ont été transportés à l'hôpital Marie-Madeleine, à Forbach, parmi lesquels : Maxime Denoyr, Aldo Ciampini, Herbert Reiter, Becherine Giovani, Bruno Tegorare, Emilio Chatterlet, André Mottet. A l'hôpital des mines de Freyming sont hospitalisés les cinq blessés les plus grièvement touchés : les deux conducteurs de travaux, Victor Hast et Pierre Gering, ainsi que le chef de chantier Bernard Danze, qui a la colonne vertébrale brisée, ainsi que Taktar Ieklers et Mohamed Mechian.

A l'hôpital de Saint-Avold, Louis Trombini et Joseph Collimaires, qui sont dans le coma.

Le poids des matériaux effondrés est évalué à environ deux cents tonnes.

L'accord franco-anglo-américain sur le démantèlement des usines allemandes est signé

WASHINGTON, 13 avril (A. P.).

LONDRES et Washington annoncent aujourd'hui qu'un accord relatif au démantèlement des usines allemandes a été signé à Francfort par les représentants de la France, des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne.

D'après le communiqué du Département d'Etat, 159 usines, dans leur totalité ou en partie, ne doivent plus figurer sur la liste des réparations établie antérieurement.

Il est précisé que « le matériel qui sera maintenu en Allemagne se trouve dans 32 usines de l'industrie de l'acier, 88 usines métallurgiques, 32 fabriques de produits chimiques et 7 usines de métaux non ferreux ». Cinq usines de l'industrie sidérurgique produisent de l'acier brut, et elles augmenteront la production annuelle de l'acier en Allemagne occidentale de 165.000 tonnes, ce qui portera la capacité de production totale à environ 13 millions 465.000 tonnes.

En conformité avec le programme de l'E. R. P.

Le plafond de production, fixé à 11.100.000 tonnes, demeure.

Il est déclaré, en outre, que la liste modifiée des usines a été communiquée à l'Agence interalliée des réparations, qui siège à Bruxelles, par la Grande-Bretagne, la France et les Etats-Unis.

« Cet accord, qui constitue une décision finale en ce qui concerne le démontage des usines primitivement choisies — est-il spécifié ensuite — devrait permettre à la fois aux pays alliés bénéficiaires de réparations et aux autorités responsables de l'Allemagne occidentale d'établir rapidement des plans en vue de l'utilisation effective du matériel qui doit être enlevé et d'celui qui doit être maintenu. »

Le Département d'Etat américain insiste sur le fait que la révision de la liste des usines a été faite en vue d'harmoniser le programme de démantèlement et celui de l'E.R.P. En vertu de la décision prise, « les usines dont le maintien en Allemagne est susceptible de contribuer efficacement à la restauration économique des pays participant à l'E.R.P. cesseront de figurer sur la liste de démantèlement ».

Le Département d'Etat ajoute que « le transfèrement du matériel non encore complètement démonté et transporté se fera dans les plus brefs délais ».

« La différence entre le chiffre limité fixé actuellement pour la production de l'acier et la capacité théorique d'environ 13.500.000 tonnes par an, poursuit le communiqué, permettra une plus grande flexibilité et une économie des opérations, rendues nécessaires par les variations des demandes relatives à des produits d'acier finis. »

MOSCOU aurait renouvelé son offre de lever le blocus de Berlin

LONDRES, 13 avril (A. P.). — Selon une personnalité diplomatique spécialisée dans les affaires allemandes et qui tient à garder l'anonymat, l'U. R. S. S. aurait renouvelé officieusement son offre de lever le blocus de Berlin si les conversations à quatre sur l'Allemagne étaient reprises.

Cette démarche soviétique, récente, aurait été vraisemblablement faite à Berlin.

Dans certains milieux, cette prise de contact est interprétée comme la première réaction importante de l'Union soviétique à la signature du pacte atlantique.

Comme on lui demandait si les autorités américaines, britanniques et françaises avaient été pressenties ensemble ou individuellement, la personnalité en question a laissé entendre qu'on ne pouvait répondre à cette question que de Washington.

NATIONALISATIONS : « éclatement » envisagé

Chute sensible de toutes les monnaies étrangères

au marché parallèle

La livre à 1.075
Le dollar à 345

L'or se maintient mieux

Une nouvelle et sensible chute des devises étrangères sur le marché parallèle s'est produite aujourd'hui. On ne traite plus la livre sterling qu'à 1.075, soit à quelques francs près le cours officiel de cette monnaie. Le dollar papier, de son côté, revient de 358 hier à 345. On sait que cette devise se traite au marché libre officiel à 320 environ.

Le marché de l'or est lourd. Si le napoléon maintient son prix de la veille, le louis suisse revient de 4.000 à 3.950 et le dollar-or de 980 à 970.

300.000 MINEURS éliront demain 340 délégués à la Sécurité

Demain commence le renouvellement des délégués mineurs à la sécurité. Plus de 300.000 ouvriers du fond et du jour, dont environ 180.000 pour le bassin du Nord et du Pas-de-Calais, doivent participer à cette consultation qui intéresse les mines de charbon, de fer, de bauxite, etc...

On connaîtra le 15 les résultats concernant le plus important bassin, celui du Nord et du Pas-de-Calais.

Ce n'est pas avant trois semaines que l'on connaîtra la répartition exacte des 340 postes à pourvoir, entre les différentes organisations syndicales.

Les camarades des J3 tragiques témoignent

Le juge d'instruction de Meaux joue sa dernière carte

C'EST bien, cette fois, annonce le Parquet de Meaux, le dernier acte de l'instruction dans l'affaire demeurée si mystérieuse de l'assassinat d'Alain Guyader. C'est le dernier acte et M. Bertholon, le juge d'instruction, a encore l'espoir, avant ce soir, de marquer les points qui lui paraissent indispensables avant d'envoyer son dossier devant la Chambre des mises en accusation.

Ce qu'il va essayer d'établir avec plus de certitude, ce n'est pas seulement la part prise dans le crime par Panconi, Petit, Graziani et Nicole L..., mais aussi et par-dessus tout, sans doute, le mobile. Aussi le magistrat n'a-t-il rien ménagé pour essayer de réussir cette fois ce qui a échoué jusqu'alors. Il a convoqué plusieurs élèves du cours auquel Guyader et Panconi appartenaient, ainsi d'ailleurs que le directeur lui-même de ce cours, M. Doukan.

On apprend déjà que, plusieurs jours avant l'assassinat d'Alain, celui-ci aurait pris sur le bureau du

Georges ARQUE.

SUITE PAGE 3

LE GENERAL REVERS AU CANADA

OTTAWA, 13 avril. — Le général Revers est attendu demain à Ottawa. Il s'entretiendra avec le chef de l'état-major canadien et le ministre de la Défense nationale.

CCC
35 à 41 Bd Haussmann Paris
C.C.C.
Imperméables
Gabardines - Lodens
Manteaux et pardessus imperméabilisés
Doublures amovibles

VIENT DE PARAITRE
SEXUAL DIGEST
un digest sexuel et social
En vente partout
Prix 50 fr. Abonnement 425 fr.
EDITIONS DU LYS ROUGE, 61, rue Lafayette, PARIS

GARY DAVIS PROPOSE...

...un plébiscite universel : le « Pacte des citoyens du monde »

GARY DAVIS va présenter demain « au peuple de Paris », le « pacte des Citoyens du monde ».

Le texte en sera lu par un simple ouvrier, dans une usine, qui, par un raffinement de prudence de la part du comité Gary Davis, n'a pas encore été désignée.

La question posée sera la suivante : « Les communistes et les socialistes sont-ils prêts à se faire enregistrer et à voter pour une assemblée des peuples, démocratiquement élue à raison d'un délégué par million d'habitants ? »

Gary Davis espère réunir un grand nombre d'adhérents dont les noms seront inscrits sur un « registre international », et lorsque le groupement ainsi constitué sera assez important, le citoyen du monde s'envolera avec le pilote Boyd Orr pour évangéliser les peuples au-delà du « rideau de fer ».

« Nous ne sommes pas des illuminés, a tenu à préciser M. Sarrasin, un des membres du comité qui a annoncé la présentation du pacte, notre mouvement est une résistance de chaque homme à l'absurdité. »

En 1930 !

Les laboratoires qui, en 1930, ont mis au point la formule du Vermifuge Lune n'ont pas cessé d'étudier la question des Vers. Deux docteurs en pharmacie ont dirigé les travaux des Laboratoires du Vermifuge Lune. Des traitements furent contrôlés dans les Hôpitaux et une thèse médicale (Dr Favraux, Lyon 1943) fut consacrée à la formule du Vermifuge Lune. Nous recommandons ce traitement : Suppositoires Lune en même temps que le traitement par la bouche, soit à l'aide du Sirop Lune, soit de la Poudre Lune. Ainsi administrée, la Cure Vermifuge Lune est *INTEGRALE*. Poudre, Sirop, Suppositoires sont en vente chez votre pharmacien. Enfin, les enfants de 1 à 15 ans, ont-ils besoin d'un laxatif léger ? Une dose de poudre ou de sirop Lune, voilà un laxatif pour les enfants de 1 à 15 ans. V.494.P.18786

POSTILLON
ROUGE ET BLANC

radio

Vous pourrez écouter mercredi...

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 19 h. 20, Concert spirituel ; 21 h. 30, Musique de chambre ; 22 h. 45, Disques.
VARIETES. — 20 h. 30, Idées en l'air, d'A. Gillois.

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE. — 19 h., Jazz symphonique.
VARIETES. — 20 h. 5, Joséphine Baker et Jo Bouillon ; 20 h. 30, Autant en emporte le vent ; 21 h. 10, M. Prudent concierge, émission de Max Régnier ; 22 h., A prendre ou à laisser.

PROGRAMME PARIS-INTER

MUSIQUE. — 18 h., Musique légère ; 19 h. 20, Relais de Pologne : Frédéric Chopin ; 20 h., Musique tzigane ; 21 h. 30, Concert symphonique de Rome ; 24 h., Jazz nocturne.
VARIETES. — 20 h. 30, Les grandes voix humaines ; 21 h., Le miroir à deux faces.

...et jeudi

PROGRAMME NATIONAL. — 6 h. 47, Sourires de la musique ; 8 h. 47, Histoire du théâtre ; 12 h., Jeunesse magazine ; 12 h. 30, Les belles pages d'Ambroise Thomas ; 14 h. 25, « Abraham Sacrifiant », de Théodore de Bèze ; 15 h. 25, « Polyeucte », de Corneille.

PROGRAMME PARISIEN. — 6 h. 47, Solistes ; 12 h., Disques ; 12 h. 50, Au royaume de la musique ; 13 h. 20, Les beaux jeudis.

PROGRAMME PARIS-INTER. — 7 h., Pot pourri de succès ; 7 h. 20, Couplets d'opérettes ; 8 h. 36, Variétés ; 9 h. 45, Travaillez en musique ; 10 h. 18, Les grands musiciens ; 11 h. 18, Orch. de Lyon ; 12 h. 18, La musique pour vous ; 14 h. 18, Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ ; 15 h. 30, Relais de la B.B.C. ; 16 h., Concert romantique.

GREVE A L'ARSENAL DE TOULON POUR PROTESTER contre les licenciements

TOULON, 13 avril (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Les licenciements, redoutés depuis des mois, ont commencé parmi le personnel de l'arsenal, où des centaines d'ouvriers et d'ouvrières sont déjà remerciés. Cette mesure va atteindre plusieurs milliers d'ouvriers du port.

Les trois syndicats, C.G.T., C.G.T.-F.O. et C.F.T.C. ont décidé de débrayer ce soir, à 17 heures. Ils viennent de proposer au ministre de ramener à 40 heures la durée du travail hebdomadaire, qui était de 42. Les économies ainsi réalisées permettraient d'éviter des licenciements massifs.

Tous les soirs à partir de 21 h. 30
TABARIN
présente
UN SPECTACLE UNIQUE
interprété par une troupe unique
...et le fameux French Cancan
Retenez votre table: TRINITE 25-16

Le CINEMA DU PANTHEON (13, r. Victor-Cousin), présente à partir d'aujourd'hui pour les fêtes de Pâques, un spectacle de qualité. Au même programme, PARIS 1900, prix Delluc 1947, et PARTIE DE CAMPAGNE de J. Renoir.

ELY. 11-61 et 62
LIDO
21 h.: DINERS DANSANTS
2 SPECTAC. DIFFERENTS
THE DANSANT DIMANCHE

PREMIERES IMPRESSIONS DE LA PRESSE SUR « SIRENA »

Un film admirable. (G. SADOUL, Lettres Françaises).
Une technique extraordinaire. (Blaise, Cinématograp.-Française).
Un film qu'il faut avoir vu. (J.-P. CHARROL, Humanité).
Par son immense valeur, Sirène prend le spectateur... (Y. GENOVA, Ce Soir).
Un film très intéressant à voir... (Simone DUBREUIL, La Radio).
C'est une œuvre formidable. (BARKAU, Ecran Français).

En version originale au
STUDIO de L'ETOILE

LE BOIS QUI PLEURE, par Vicki BAUM

SUR LA PISTE SANS FIN

AMBROSIO TOURNAIT EN ROND comme un homme perdu dans la jungle

QUELLE est la vie d'un « seringueiro » comme Ambrosio da Costa que la sécheresse a chassé de sa province et qui a vendu douze années de sa vie pour devenir un serf, un péon, qui va dans la forêt saigner les arbres à caoutchouc, les « hévéas » ? Voici.

Il quitte son hamac avant l'aube, avale le café chaud avec la « farinha » que sa femme lui a préparé sur le foyer. Il prend sa carabine, son « machète » et son sac de glaise ramassée au bord de quelque marais et se rend au travail. A l'aide de son « machète », il doit chaque jour ouvrir un chemin d'un arbre à l'autre que, chaque jour, la jungle essaye de reconquérir.

C'est un sentier pas plus large que le pied du seringueiro ; là où il traverse un marécage ou ces étangs profonds et stagnants qui se forment après les inondations de la saison des pluies, il n'est le plus souvent qu'un tronc pourri ou un précaire pont de lianes attaché à des racines aériennes. A droite et à gauche de ce sentier, de ce tronc ou de ce pont, se dressent la forêt et ses dangers.

Il y a les serpents et les piqûres d'épines vénéneuses, les traces de griffes de jaguar sur les troncs d'arbres, les sangsues et les tiques qui s'accrochent aux jambes du seringueiro, et dans l'eau les alligators et les petits piranhas à ventre rouge, mortels et sanguinaires. Il y a des fourmis et d'énormes araignées, des scorpions, des vers, des puces de sable, des moustiques et des mouches, pour vous torturer, manger votre chair, pondre des œufs sous votre peau, s'installer dans vos intestins.

Avec son machète il taille dans l'écorce aussi haut qu'il peut, faisant parfois éclater le bois de l'arbre. Il se baisse alors rapidement pour ramasser les coupes d'argile qu'il a rangées au pied du tronc. Du sac qu'il porte sur l'épaule, il retire de l'argile fraîche avec laquelle il fixe une coupe sous la blessure qui a déjà commencé à pleurer des larmes blanches. Puis il fait et refait des entailles à l'arbre et colle d'autres coupes autour du tronc saignant.

Ensuite, il reprend sa longue promenade dans la forêt jusqu'au prochain arbre et la même opération recommence, encore et encore. Les arbres poussent loin les uns des autres, et il lui faut souvent deux ou trois heures de marche pour franchir les intervalles qui les séparent.

Le seringueiro avance, trébuche, trime, sue, bataille, glisse, tâtonne dans le noir de la forêt, car la récolte est plus abondante avant le lever du soleil.

Mais, en bas, à l'endroit où travaille le seringueiro, il fait encore sombre, alors même que le jour a commencé sa course. Epuisé, haletant, suant, assoiffé, le seringueiro atteint enfin l'extrémité de la piste et son commencement, l'endroit où est plantée sa case. Il s'assied pour se reposer un instant, reprendre son souffle, boire un peu de café, fumer une cigarette ou avaler son repas du matin.

Il n'est pas au monde de nourriture plus misérable que celle du seringueiro, ces provisions précieuses achetées au « patrao » et payées dix fois leur valeur. Amenées de Belém, et même de plus loin, dans des sacs moisis, dans les cales infectes de vapeurs de rivière, elles ramassent en chemin toutes les odeurs qui peuvent s'y attacher et sont pleines d'insectes, de larves, de saletés et d'excréments de rats et de souris.

Tous les deux ou trois mois, elles sont transportées le long de la rivière dans les pirogues, vers les *estradas* lointaines, où elles sont alors troquées contre le caoutchouc que le seringueiro a ramassé. Si, par hasard, ce dernier habite à proximité du magasin du patron il peut entasser les précieux biscuits de *borracha* dans sa propre embarcation et ainsi tenter de faire un meilleur marché.

La case du seringueiro ressemble davantage au nid de quelque oiseau aquatique qu'à une habitation humaine. Elle est bâtie sur des troncs d'arbres qui lui servent de pilotis et l'empêchent d'être inondée par les crues du fleuve, pendant la saison des pluies. Le toit de feuilles de palmiers sèches ou viennent nicher les serpents, les lézards et les chauves-souris, retient l'eau mais n'offre aucune résistance à l'humidité qui ronge l'intérieur de la hutte, décompose les réserves de nourriture dont la seule odeur provoque la nausée. Le menu de seringueiro consiste invariablement en farinha et haricots, haricots et farinha, le tout absorbé à l'aide de café chaud.

Malgré la forêt vierge qui pousse abondamment autour d'eux, le seringueiro et sa famille manquent presque complètement d'aliments frais. Il n'entre aucun légume et presque pas de fruits dans leur affreux régime. Et si on leur demande pourquoi ni lui ni sa femme ne prennent la peine d'en cultiver, il répondra en haussant les épaules : « Dieu est Brésilien ! » Voulant dire par là que si Dieu voulait vraiment les voir manger autre chose, il s'arrangerait pour que les fruits et les légumes croissent et se multiplient devant la maison.

La ronde infernale...

Après un léger repos, le seringueiro emporte sur son dos une grande calebasse vide ou une boîte en fer blanc, et s'en va récolter la sève de ses arbres en refaisant le chemin qu'il vient de parcourir. S'il a de la chance, il trouvera quelques-unes de ses coupes d'argile à demi-pleines, mais la plupart ne contiendront guère qu'un fond très mince de matière crémeuse.

Il détache la coupe du tronc, enlève avec ses doigts les parcelles d'argile, d'écorce ou autres impuretés qui la recouvrent et, après avoir versé son contenu dans la calebasse ou la boîte de fer blanc, il la replace au pied de l'arbre pour la cueillette du lendemain matin. Et pour la seconde fois, il accomplit ce trajet semé d'embûches qui le ramène à son point de départ.

Parmi les arbres de son estrada, il y en aura de bons et de mauvais : certains ne sauront pas encore saigner et d'autres n'apprendront jamais. Plusieurs donneront une assez belle quantité de lait, d'autres ressembleront aux seins desséchés d'une vieille femme. Quelques-uns, trop ou maladroitement entaillés, ou simplement fatigués et épuisés, refuseront de saigner. D'autres, couverts de cicatrices cancéreuses dues au machète trop brutal d'un seringueiro peu soigneux, ne donneront plus de latex. Quelques arbres seront les amis du seringueiro, d'autres, ses pires ennemis, et ceux-là, il les détestera.

Mais plus il récoltait de caoutchouc et plus il s'endettait

Il les maudira et cognera dessus en jurant de toutes ses forces et les abîmera davantage encore. Il ira jusqu'à brûler les racines d'un arbre pour faire monter la sève à l'intérieur du tronc. Il le blessera et finira par le tuer. Dans sa rage et son désespoir, il lui arrivera même de l'abattre et, avec l'aide de sa femme et de ses enfants assemblés autour du géant écroulé, de le saigner à des centaines d'endroits à la fois.

Mais que le « patrao » le surprenne à agir ainsi et il sera rossé d'importance, à coups de fouet de cuir, car le patron qui a payé au *matteiro* une grosse somme d'argent pour chacun des arbres de son *estrada*, en est, de ce fait, devenu le propriétaire.

Le vrai travail commence...

Le seringueiro saigne les arbres, tandis qu'il est saigné lui-même par les tiques, les vers et les moustiques. Des bactéries malignes s'introduisent dans son sang à la suite des piqûres de myriades d'insectes. Il avale avec son ignoble nourriture, et boit avec l'eau verte et stagnante de la crique, tous les microbes imaginables.

Le seringueiro qui est un homme très malade est, de ce fait, un homme très fatigué ; et quand il rentre de sa seconde tournée dans l'estrada, il est exténué, à bout de forces. Mais c'est alors que son vrai travail commence. Si la femme du seringueiro est bonne (aussi bonne que Leocadia) elle va ramasser du petit bois et des noix d'urucuri pour construire un feu et l'aide ensuite à fumer la *borracha*.

Pour cela ils placent sur le feu un petit pot de terre en forme de cheminée, à travers laquelle la fumée épaisse, blanche et vaporeuse des noix passe en colonne. Le seringueiro, assis en face du feu, à côté de sa calebasse pleine de latex, trempe dans ce récipient un bâton garni d'une spatule d'argile en forme d'aviron qu'il porte ensuite dans la fumée blanche, après lui avoir imprimé un mouvement de rotation.

Bientôt le liquide se transforme en une peau fine de teinte rougeâtre. Quand cette peau est devenue résistante il plonge à nouveau la spatule dans le lait pour en refumer une nouvelle couche. Mais des semaines et des mois s'écouleront à tremper, tourner, enfumer, tremper, tourner, enfumer, avant que la *pela*, ou biscuit, soit assez grande et assez lourde pour satisfaire le patron.

Et quand le seringueiro contemple son tas de « pélas » qui augmente et sur lesquelles il a imprimé son sceau (tout comme Ambrosio marquait ses veaux au fer rouge à Muruça), il se sent riche et plein d'espoir. Bientôt, pense-t-il, j'aurai assez de borracha pour payer mes dettes au « patrao », quitter cet enfer et rentrer riche à la maison.

Mais cela n'arrive jamais, jamais.

Il n'y a pas assez de « borracha » dans toute la vallée des Amazones pour rembourser les sommes d'argent que le patron a avancées au seringueiro, ou du moins c'est ce qu'il semble à l'homme qui travaille dans le seringal. Il regarde les balances sur lesquelles ses biscuits sont pesés, jamais ils n'ont l'air assez lourds. Il doit toujours de l'argent et il lui faut retourner dans la profondeur de la forêt, ramasser encore de la « borracha », et s'acheter d'autres provisions pour lesquelles il devra encore de l'argent. Plus il récolte de caoutchouc et plus il s'endette, et il se remet à tourner en rond sur la piste sans fin comme un homme perdu dans la jungle.

Telle est la vie du seringueiro. Telle était la vie d'Ambrosio da Costa.

Au bout de huit ans passés sur l'« estrada » les arbres rendaient si peu et le travail était devenu si désespérant qu'Ambrosio se rendit à Santarém pour se plaindre. Mais il laissa Leocadia à la maison, car il ne voulait pas qu'elle participât au marché qui comptait faire avec son beau-frère.

Adapté par Marcel Fortier, de l'ouvrage de Vicki Baum : The Weeping Wood. (Edit. Jean Margueral.) Tous droits réservés : reproduction, même partielle, interdite. Copyright 1949, by Paris-presse-l'intransigeant.

DEMAIN :

UNE CURIEUSE LOI DE L'HONNEUR...

COLORADO

Le dernier roman de Louis BROMFIELD

17. - Le fils devant la mère...

AU château, la dernière fenêtre encore éclairée était celle de la chambre d'Ellie May. Débarrassée maintenant de sa robe de taffetas fleuri, et de sa personnalité de princesse consort, elle était, enfin, assise, seule auprès de son fils. Pendant toute cette interminable après-midi, et tout le long de la soirée, elle n'avait cessé d'observer Dick, remplie d'impatience et d'appréhension à la fois.

Mais, dès maintenant, assise en face de Dick, sous la lueur vive et même crue de la lampe à acétylène, qui était l'éclairage du château, elle savait, elle était sûre que rien n'avait changé entre eux deux.

— Eudora paraît mieux portante, fit-il.

— Oh ! répondit Ellie May, un de ces jours ta sœur se lèvera et traversera la ville comme toi et moi, elle oubliera complètement sa maladie. Sa curiosité est si forte que l'inaction lui devient insupportable. Ce n'est pas comme si elle était vraiment infirme. Mais elle est forte comme un bœuf et cette vigueur inemployée la ronge !

— Que deviendra-t-elle, une fois guérie ? demanda Dick.

— Ça, fit Ellie May, j'aime mieux n'y pas penser !

Ils se mirent à parler un instant de Shorty, de Buck et de Black Peje, les trois frères de Dick, mais aucun d'eux n'offrait un grand sujet de conversation, celle-ci s'épuisa donc vite. Ils s'entretinrent plus longuement de P. J. Ellie May raconta à son fils, d'un ton indifférent et sans l'ombre de rancœur, ni d'émotion, qu'il avait pris une maîtresse, appelée Madge Beakymer, et que ce n'était pas un mal, car Madge le retenait et l'empêchait de courir et de provoquer de nouveaux scandales.

— Mais, sur d'autres terrains, ton père s'égare, ajouta Ellie May, et cela m'inquiète. Il en est arrivé à se croire Dieu Tout-Puissant lui-même, sur le territoire entier. N'aspire-t-il pas à étendre ses possessions sur tout l'Etat du Colorado ? C'est l'histoire même de la grenouille qui veut se faire aussi grosse que le bœuf.

Puis le jeune Dick demanda des nouvelles de Henry Caldwell, et une légère rougeur monta aux joues d'Ellie May.

— Je ne le vois plus souvent, de moins de moins depuis que ton père et lui ont rompu leurs relations. Il semble n'avoir pas changé. De temps en temps, je reçois une carte officielle de lui, et quand ton père la trouve il devient fou de rage. Henry Caldwell est le seul homme dont P. J. ait été réellement jaloux.

— En tout cas, fit Dick, j'irai le voir.

— Ce sera gentil, dit-elle, il a toujours été ton ami, depuis le temps où tu n'étais qu'un tout petit garçon et ce n'est pas une raison parce que ton père ne s'entend plus avec lui pour que vous ne puissiez vous voir.

Elle le regarda anxieusement :

— Car tu restes, n'est-ce pas ?

— Mais, bien sûr ! fit Dick avec un large sourire. Voici ma vraie patrie. Et pendant tout ce temps passé ailleurs, je n'ai pas cessé d'avoir le mal du pays.

Ellie May regarda attentivement son fils et ajouta :

« Je suppose que ton père a tiré des plans sur toi pour te mettre au chemin de fer ou aux affaires maritimes ? T'a-t-il parlé de quelque chose ? »

« Non, dit Dick, pas encore. Mais je n'en ferai rien ! Je veux arriver par moi-même. J'ai un tas d'idées personnelles sur les ranchs et sur l'élevage, et je ne tiens pas du tout à n'être que le fils de P. J. Meaney ! »

Elle savait tout ce qu'elle désirait connaître. Plus rien n'importait maintenant. Elle se rejeta en arrière et dit : « Je te conseille de ne pas lui dire cela d'un coup. Attends, tout en te distrayant, la fin de l'été. »

Elle reprit, après un arrêt de quelques secondes :

« Peut-être, plus tard, pourras-tu t'associer à Henry Caldwell ? Il a étendu ses affaires de ranch d'une façon remarquable. Cela rendra ton père furieux, mais il s'en remettra et il en verra d'autres ! »

Vers trois heures du matin, le jeune Dick se leva et embrassa sa mère en lui disant bonsoir. En passant devant la chambre de M. Chatsworthy il jeta un coup d'œil sur son ami, et le vit endormi sur son lit, tout habillé, avant conservé jusqu'à sa casquette de daim. Après un instant d'hésitation, il se décida à le laisser dormir, et se rendit dans sa chambre, en face de celle d'Eudora, d'où émanait une légère odeur de médicaments.

Sa ancienne chambre, voisine de celle de sa mère, n'avait pas changé : elle était restée exactement dans l'état où trois ans auparavant, il l'avait laissé, avec son grand lit de noyer, les peintures représentant Pocahontas sauvant John Smith « Le Navire » et « Le Naufrage de l'« Hespérus », les lourds rideaux de velours sur les stores en dentelle de Nottingham, la grande cuvette et le seau, la collection de lances indiennes, les scalpels et les oiseaux empaillés sous leurs globes de verre. Tout était là.

C'est en regardant la chambre et son ameublement que le jeune Dick comprit soudain pour la première fois combien il avait lui, changé.

Il savait maintenant que Silver City n'était qu'une ville grossière et primitive, mais il était conscient aussi que Silver City changerait un jour. Ou bien elle disparaîtrait ou elle se civiliserait.

Une chose qui demeurait intacte en lui était son sentiment de respect et de tendresse pour sa mère, qui s'était encore accru, car il savait maintenant ce qu'il avait toujours instinctivement senti, que sa mère, qu'elle fut attablée à sa machine à coudre ou à d'autres occupations ménagères ou bien qu'elle apparut dans toute la majesté de son rôle de princesse consort, était une vraie grande dame, et que sa noblesse serait reconnue dans n'importe quelle partie du monde, dans n'importe quelle société, comme elle était reconnue ici, à Silver City, où elle figurait au nombre des quelques femmes dont on parlait avec respect.

Elle ne s'était pas laissée abuser, pas plus qu'elle ne s'était jamais avouée vaincue. Si, un jour, le royaume de P. J. s'écroulait, elle serait encore là, parmi les décombres, intacte et immuable — Ellie May Meaney — exactement semblable à ce qu'elle fut toujours, parce que les choses auxquelles P. J. attachait une si grande importance ne signifiaient rien pour elle. Elle avait d'autres buts d'existence, d'autres aspirations aussi, moins précaires et moins éphémères.

(A SUIVRE.)

(Tous droits réservés pour tous pays ; reproduction, même partielle, interdite. Copyright 1949 by « Paris-presse-l'intransigeant » and Editions Stock.)

MADAME... 3 conseils par jour

Housses vos sacs

Comme au temps de M. Perrichon, les sacs à mains vont retrouver des housses. Il n'est pas difficile de confectionner celles-ci, surtout si votre sac est un cabas. Choisissez une grosse cotonnade rayée ou un lainage écossais. Faites un petit patron en copiant sur du papier épais la forme de votre sac. Toutes les pièces doivent être soulignées d'un passepoil débordant et de couleur vive. Vous pouvez ainsi, avec un peu de tissu et peu d'argent, multiplier habilement votre unique sac à main.

Et vous, comment allez-vous ?

Si vous avez une peau jaune, flétrie, des taches pigmentaires, des yeux cernés et un dessèchement de la peau, songez à votre foie. Si vous avez un teint blafard, des points noirs, une succession de boutons, les lignes du visage qui tombent, pensez à votre intestin. Si vous avez des rougeurs après les repas, des sensations d'étouffement au moment de la digestion, songez à votre cœur. N'oubliez pas que la santé est la base de la beauté.

A la table de Madame Pernelle

BRANDADE DE MORUE. — C'est un plat provençal. La morue étant cuite comme il a été expliqué précédemment, détaillez-la en menus morceaux en retirant soigneusement peau et arêtes. Faites chauffer quatre cuillerées d'huile d'olive dans une large casserole ; ajoutez la morue et une gousse d'ail finement écrasée. Pétrissez sur le feu à la cuillère de bois pendant quelques minutes puis travaillez hors du feu jusqu'à obtention d'une pâte. Commencez à ce moment à ajouter de l'huile par petite quantité (comme pour une mayonnaise) en tournant toujours vigoureusement. Pour ramollir le mélange, ajoutez de temps en temps quelques cuillerées de lait très chaud (ou de béchamel) : la brandade doit avoir la consistance d'une purée légère (surtout pas liquide !). Poivrez, salez si nécessaire, corsez d'un brin de poivre de Cayenne. Servez dans un plat creux et garnissez de petits croûtons frits au beurre.

Horoscope

par M.-L. SONDAZ

Mercredi après-midi. — Les natures primesautières, irréfléchies, souffriront en supportant les sanctions, que leurs actes impulsifs auront méritées. Il leur faut cependant accepter les lois d'une nouvelle justice, à la fois plus humaine et plus stricte, sinon leur force intérieure sera divisée et dispersée. Bien noter cependant que leur dynamisme est immense et qu'une réussite complète peut les satisfaire, à condition de réfléchir avant d'agir et de ne pas user leurs énergies dans des discussions futiles qui blessent leur entourage sans leur donner de réelles victoires. Porter du jaune et non du rouge. S'adresser aux personnes vêtues de bleu.

Jeudi matin. — La paix est longue à venir et les efforts conciliateurs n'obtiennent qu'un demi-succès. Les femmes souffriront beaucoup de cette tension nerveuse. Elles agiront avec prudence en repoussant les rendez-vous au 17 ou au 19. Pour toutes celles qui sont très féminines, ce seront de très beaux jours. Offrir des jacinthes et du lilas.

REFLETS de PARIS

Un film par jour
L'INCONNU D'UN SOIR

LES auteurs de ce film ont beau faire précéder la première image d'une discrète mise au point : « Les personnages et les événements de ce film sont purement imaginaires, etc... », cela ne trompe personne — en tout cas pas les spectateurs de plus de quarante ans : il s'agit de l'aventure romanesque de Gaby Deslys (qui fut, avant Mistinguett, la reine du music-hall) d'Harry Pilcer et du roi Manuel de Portugal.

Tout y est, dans les moindres détails : les débuts, la gloire, la rencontre, la mort du roi... Claude Dauphin s'appelle même Harry et Rouleau est roi du Portugal (alors qu'il était si facile d'en faire un souverain de Moldo-Valachie !) Voulez-vous une autre preuve ? Harry Pilcer fit un procès aux producteurs de « L'Inconnu d'un soir ».

Le scénario est si mal découpé et le dialogue si plat que cette (authentique) histoire d'amour ne ressemble plus qu'à un médiocre mélo. Les réalisateurs (débutants) sont sympathiques et se sont donné beaucoup de mal. Le scénario et le dialogue ont dû leur être imposés ; il serait donc injuste de les accabler.

On leur recommandera seulement de « faire mieux la prochaine fois »...

Claude HERVIN.

★

La critique new-yorkaise a décerné, hier, à « La Folle de Chaillot », son prix destiné à récompenser la meilleure pièce étrangère.

★ **L'Athénée donnera, le 30 avril, la dernière représentation de « Knock ». Prochain spectacle : « Ondine », de Giraudoux, avec Jouvet et Dominique Blanchar.**

★ **Nelly Wick sera « Mam'zelle Nitouche » au théâtre de l'Etoile, entourée d'Armand Bernard et de Claude Dalthys. Première 16 avril.**

Première exposition D'ART PLASTIQUE DES EGYPTIENS DE PARIS

POUR l'inauguration de leur première Exposition d'Art plastique, les étudiants égyptiens de Paris ont organisé, dans les salons de leur ambassade, avenue d'Iéna, un spectacle dont ils seront les principales vedettes.

Le programme est ainsi conçu : Pour méditer ? écoutez des poèmes français et arabes. Pour admirer ? voyez passer la Belle au Bois dormant, dont la robe a été conçue par un tout jeune modéliste : Mahmoud Fahmi. Pour rêver ? écoutez, jouées par nous, les œuvres de tous les Arts, de Chopin de Dvorak, que nous avons choisies exprès pour vous.

MEDRANO
Le cirque de Paris
FETES DE PAQUES
Un spectacle sensationnel !... avec
Jules LADOUMEGUE
...un véritable lévrier humain
SERGE, (Ce Matin).
TARZAN et PONGO - ITALO
TRIO CARLETTI
FREDDY HARRY
SULTAN, le cheval musicien
et les maîtres du rire
LES FRATELLINI
Jeudi : Mat. 15 h.

ABC Mat. Samedi, dimanche, lundi, jeudi 15 h. Soirée, 21 heures
EDITH PIAF
Un formidable programme d'attractions inédites et
LES COMPAGNONS DE LA CHANSON
Dimanche, deux matinées

LA ROYALE
version originale
CARY GRANT
GINGER ROGERS
Lune de miel mouvementée
"Once Upon A Honeymoon"
Réalisation de LEO McCAREY
RKO RADIO FILMS

CINEVOG 101, rue Saint-Lazare (TRI. 77-44)
LA BELLE MEUNIERE
Le nouveau film en couleurs de MARCEL PAGNOL, avec
TINO ROSSI
(Procédé français « ROUXCOLOR »)

PORTE ST-MARTIN — FETES de PAQUES
TOUS LES SOIRS 21 h. — 2 MATINEES DIMANCHE ET LUNDI 15 h.
ET MOI J'TE DIS QU'ELLE T'A FAIT D'L'ŒIL !...
UN LEGENDAIRE SUCCES DE FOU-RIRE !!

EMPIRE - ASTOR - PLAZZA
JEAN CHEVRIER
RENÉE DEVILLERS
RENÉ BLANCARD
dans un film de
JACQUES DAROY
LE DROIT de L'ENFANT
tiré du célèbre roman de GEORGES OHNET
avec
HENRI CREMIEUX
MARC VALBEL
les orages du cœur doivent-ils tout bouleverser ?

MONTE-CARLO V.O
RADIO-CINÉ-OPÉRA V.F
PARISIANA V.F
LES IMAGES V.F
La plus récente aventure du Roi de la Jungle !
TARZAN ET LA FEMME LÉOPARD
avec
JOHNNY WEISSMULLER
BRENDA JOYCE
JOHNNY SHEFFIELD
Une production SOL LESSER
RKO RADIO FILMS

Dès aujourd'hui à l'AUBERT-PALACE et au GAUMONT-THÉATRE
DEMAIN
PATTES BLANCHES
UN FILM EXCEPTIONNEL
COLISEE . AUBERT PALACE . GAUMONT THEATRE

EDOUARD VII
SIMONE RENANT
JACQUES BERTHIER
La 8e Femme de Barbe-Bleue
Comédie gaie d'ALFRED SAVOIR
Avec LILY BARON - VERSINI - OZENNE et PALAU

Aujourd'hui, Paris vous offre...

THEATRES

Opéra, 20 h. 30, Jeux d'enfants ; Roméo et Juliette.
Opéra-Comique, 20 h., Les Pêcheurs de perles.
Comédie-Française (Salle Richelieu), 19 h. 30, Le Soulier de satin.
Comédie-Française (Salle Luxembourg), 20 h. 45, Les Temps difficiles.
Alhambra, 20 h. 45, P. Dubost.
Ambassadeurs, 20 h. 50, La Soif.
Ambigu, 21 h., L'Immaculée.
Antoine, 20 h. 45, Les Mains sales.
Atelier, 21 h., Le pain dur.
Athénée, 21 h., Knock.
Bouffes-Parisiens, 21 h., Sébastien.
Chapiteau, 21 h., Mme de Falindor.
Ch.-de-Rochefort, 21 h., Jedermann ; Les Arbres nains.
Châtelet, 20 h. 15, L'Auberge du Cheval-Blanc.
Comédie-Champs-Elysées, 21 h., Ardèle ou la Marguerite.
Comédie-Wagram, 21 h., Interdit au public.
Daunou, 21 h., Ils ont vingt ans.
Edouard-VII, 21 h., La Huitième Femme de Barbe-Bleue.
Etoile, à partir du 16-4, Mam'zelle Nitouche.
Gaîté-Lyrique, 20 h. 30, Pays du Sourire.
Gaîté-Montparnasse, 21 h., Quelques pas dans le cirage.
Gramont, 21 h., Baby Hamilton.
Grand-Guignol, 21 h., Bourreau d'enfant.
Gymnase, 21 h., Mlle Adelaïde.
Hébertot, 21 h., Le Fils de personne.
Huchette, 21 h., La fête noire.
Humour, 20 h. 45, Altitude 3.200.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Madeleine, 21 h., Enfants d'Edouard.
Marigny, 20 h. 45, Partage de midi.
Mathurins, 21 h., Le roi est mort.
Michel, 21 h., Champagne, cigarette et muse.
Michodière, 20 h. 45, Les œufs de l'autruche.
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Monceau, 21 h., Alexandrine.
Montparnasse-Baty, 21 h., Le Figurant de la gaîté.
Nouveautés, 21 h., La petite hutte.
Œuvre, 21 h., Le Sourire de la Joconde.
Palais-Royal, 21 h., Voyage à trois.
Potinière, 21 h., Nous avons tous fait la même chose.
Renaissance, 21 h., Orion le Tueur.
Saint-Georges, 21 h., Une femme libre.
Sarah-Bernhardt, 20 h. 45, Et la police n'en savait rien.
Studio-Champs-Elysées, 21 h., La tendre ennemie.
Théâtre Champs-Elysées, 21 h., Société des Concerts.
Théâtre du Rire, 21 h., La Poule aux œufs d'or.
Variétés, 21 h., Le bouillant Achille.
Verlaine, 21 h., Loulou.
Vieux-Colombier, 20 h. 45, Lucienne et le boucher.
RELACHE : Capucines, Porte-Saint-Martin, Théâtre de Paris, Mayol.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 21 h., Edith Piaf.
Bobino, 21 h., M. Bourgogne.
Casino de Paris, 20 h. 30, Exciting Paris
Central de la Chanson, 21 h., R. Lucchesi, I. Hilda.
Européen, 20 h. 45, Baratin.
Folies-Bergère, 20 h. 15 Feeries, Folies
Tabarin, 21 h. 30, Danse ; 22 h., Spectacle

CHANSONNIERS

Cab. Noctambules, 21 h., Interdit aux Béotiens.
Cav. République 21 h., Les Neuf Durs.
Coucou, 21 h., Les Casse... Paix.
Deux-Ânes, 21 h., L'Ane est terrible
Dix-Heures, 22 h., Rouge, Impair et manque.
Lune-Rousse, 21 h., Bleu., Plan, Rouge
Th. Montmartre, 21 h. 30, 39e5 (P. Dac).

CIRQUES

Cirque d'Hiver, 20 h. 45, Les Codreanos, Pipo et Rhum.
Medrano, 21 h., Ladoumègue, les Fratellini.

CINEMAS

Musée du Cinéma : Tabou.

FILMS FRANÇAIS

Astor, Le Droit de l'enfant.
Balzac, Entre 11 heures et minuit.
Cinévog, La Belle Meunière.
Cinéscran, Tous les deux.
Demours, Jo la Romance.
Empire, Le Droit de l'enfant.
Ermitage, Guillemette Babin.
Français, Guillemette Babin.
Helder, Entre 11 heures et minuit.
Hollywood, L'Inconnu d'un soir.
Impérial, L'Inconnu d'un soir.
Madeleine, Les Amants de Vérone.
Marignan, Manon.
Marivaux, Manon.
Max-Linder, L'Ecole buissonnière.
Moulin-Rouge, L'Ecole buissonnière.
Normandie, L'Ecole buissonnière.
Olympia, Vire-Vent.
Pantheon, Paris 1900.
Pagode, Monsieur Vincent.
Plaza, Le Droit de l'enfant.
Royal-Haussmann (Club), Jean de la Lune.
Royal-Haussmann (Méliès), Les Cinq Tulipes rouges.
Royal-Haussmann (Studio), La Fille du puisatier.
Royal-Passy, Les Parents terribles.
Scala, Entre 11 heures et minuit.
Studio du Faubourg-Montmartre, L'Inconnu d'un soir.
Studio Raspail 216, Les Enfants du Paradis.
Studio Universel, Eternel retour.
Vivienne, Entre 11 heures et minuit.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Aubert-Palace, La Vérité n'a pas de frontière.
Bonaparte, Bambi.
California, En route vers Zanzibar.
Cinemonde, Un million, clés en mains.
Demours, Les Forçats de la gloire.
Eldorado, Les Naufrageurs des Mers du Sud.
Gaumont-Palace, Trois Caballeros.
Gaumont-Théâtre, La Vérité n'a pas de frontière.
Images, Tarzan et la femme léopard.
Lynx, Bien faire et la séduire.
Michodière, Le Pays du Danphin vert.
Midi-Minuit, Le combattant.
New-York, Appel de la forêt.
Palace, Filles en détresse.
Paramount, Les Naufrageurs des Mers du Sud.
Parisiana, Tarzan et la femme léopard.
Pereire-Palace, Depuis ton départ.
Radio-Ciné-Opéra, Tarzan et la femme léopard.
Rex, Trois Caballeros.
Ritz, Les Naufrageurs des Mers du Sud.
Royal-Monceau, Depuis ton départ.
Studio Rivoli, Têtes de poche.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Agriculteurs, Oliver Twist.
Apollo, Le régiment des bagarreurs.
Artistic, Tout le monde chante.
Avenue, La reine des rebelles.
Boul' Mich', Miracle au village.
Biarritz, Hamlet.
Broadway, La griffe du passé.
Caméo, Le régiment des bagarreurs.
César, Tous les deux.
Ciné-Etoile, Soirs de Miami.
Ciné-Opéra, Abbott et Costello à Hollywood.
Colisée, La Vérité n'a pas de frontière.
Delambre, Les ailes

La Grande-Bretagne devient «base atomique» des Etats-Unis

Un réseau radar coupant l'Europe vient d'être établi *de la Baltique à la Méditerranée*

(De notre envoyé spécial permanent Louis FOY.)

WASHINGTON, 13 avril (par câble).

LES bases destinées à recevoir les bombardiers américains atomiques, en cas de guerre, viennent d'être établies en Grande-Bretagne, à la suite de l'accord militaire anglo-américain, annonce le « New-York Times ».

Ces bases, dont l'importance et l'emplacement sont secrets, font partie du plan de coopération anglo-américaine pour la défense de l'Europe occidentale.

Le journal américain croit savoir que ce plan consiste seulement, pour le moment, dans l'établissement de bases aériennes sous la direction d'ingénieurs américains, capables de recevoir les très lourds bombardiers américains du type « B-50 » qui firent récemment le tour du monde sans escale et qui pourraient décoller de Grande-Bretagne, aller bombarder l'U.R.S.S. et rentrer au port d'un seul coup d'aile.

Le correspondant du « New York Times » à Londres affirme que le plan de coopération prévoit que des bombardiers atomiques américains « B-36 » ou « B-50 », pourraient entrer en action contre l'ennemi dans les quelques heures qui suivraient une déclaration de guerre ou un acte d'agression. Les bombardiers étant déjà sur place, il suffirait de leur apporter les bombes atomiques des U.S.A. pour qu'ils puissent accomplir leur première mission au-dessus du territoire de l'ennemi. Et l'on estime que, dans un cas aussi urgent, une dizaine d'heures suffiraient aux transports rapides pour franchir l'Atlantique avec un stock suffisant de bombes atomiques.

Le journal américain révèle encore que le réseau de radar, allant de la Baltique à la Méditerranée, vient d'être établi à travers l'Europe. Ce réseau sera prochainement étendu à travers les pays scandinaves, maintenant que la Norvège et le Danemark font partie du pacte Atlantique. Le réseau, qui s'étend déjà sur 1.500 km. environ, n'est pas encore assez serré pour intercepter toute incursion aérienne, mais devrait suffire pour donner une alerte suffisante à l'aviation de chasse alliée en cas de raid massif de bombardement ennemi.

L'état-major de Fontainebleau espère que le Congrès américain autorisera les U.S.A. à lui fournir le matériel radar pour boucher la frontière de l'Europe occidentale, du cap Nord à l'Afrique du Nord.

LES J 3

(Suite de la première page.)

directeur de l'école un timbre à date. Pour quelle raison ? Tout simplement pour le faire figurer sur un reçu qui lui eût permis de laisser penser à sa famille qu'il avait bien versé la somme de 8.000 francs qu'on lui avait remise pour régler un trimestre de ses études.

Or, il semble que Panconi, et d'ailleurs celui-ci le reconnaît en grande partie, était au courant de cette manœuvre et que, par conséquent, il ne pouvait ignorer non plus que Guyader avait conservé cette somme dans sa poche. Or, on n'a retrouvé aucun argent dans les poches de Guyader lorsqu'il a été mortellement blessé.

Peut-on en déduire que Panconi s'est emparé de la somme après avoir tiré sur son condisciple ? Serait-ce donc là le mobile si recherché de l'attentat ?

Nombreux témoins

Pour ce qui concerne les témoins qui vont être entendus, ceux-là vont être appelés évidemment à parler de ce fameux cachet, mais aussi probablement vont-ils être interrogés sur les accusations que Petit porte contre Panconi et Guyader dans la lettre qu'il a adressée il y a quelques jours à M. Bertholon.

Rappelons que ces accusations résident à peu près en ceci : Guyader et Panconi auraient eu l'habitude assez fréquente de se rendre au Bois de Boulogne, afin d'y traquer les couples en défaut et d'exiger d'eux, pour leur silence, une certaine somme qui aurait atteint quelques fois 70.000 francs.

mots croisés

PROBLEME N° 1.071

HOR. — 1. Ce qu'est devenu le revenu du petit rentier. — 2. Leurs cadavres ne sont pas mortels. — 3. Pronom. Dont le prix est fixé. — 4. Bestes. — 5. Action basse. — 6. Sur le tambour. Trois points. Fleuve. — 7. Poète italien. Est devenue Sour. — 8. Evite une répétition. Lui. Borne. — 9. Divinité. — 10. Etoiles. Cracher.

VERT. — I. Un vrai est rare. Que l'on peut croire. — II. Etait subi astronomique. — III. Cardinaux. Renforce une affirmation. — IV. Conjonction. Malheureux quand il est petit. — V. Outils. — VI. D'un pays voisin. — VII. Suite. Risque. — VIII. Inc. Remcomp. — IX. Donne la trousse. — X. Divinités. Dans le poisson.

Solution du problème n° 1.070

HOR. — 1. Anciennetê. — 2. Rousseau. — 3. Démentie. — 4. Elire. Er. — 5. Nerfs. Ut. — 6. Me. Verge. — 7. Estate. Et. — 8. Naire. Noue. — 9. Trésorerie. — 10. Très. Lées.

VERT. — I. Antemment. — II. Noé. Ecart. — III. Cumin. Lier. — IV. Isère. Ame. — V. Ecter. Tros. — VI. Ner. Ete. — VII. Narre. Nef. — VIII. Eue. Orr. — IX. Eusèbe. — X. Ecartelées.

LE MÉTROPOLITE

(Suite de la première page.)

— Il était environ 8 heures. J'étais encore au lit, lorsqu'on sonna à la porte d'entrée. Deux hommes bien vêtus, l'un ayant une serviette de cuir au bout du bras, se tenaient sur le seuil.

— Police ! dit l'un. Nous sommes du ministère de l'Intérieur. Nous venons perquisitionner...

» La porte à peine refermée sur eux, l'un d'eux, qui avait sorti de sa poche un chiffon qu'il imbiba de chloroforme, me l'appliquait sur le visage. L'autre était déjà en train de fouiller les meubles... Je perdis connaissance...

RECORD BATTU DANS LES CHARBONNAGES

Pour la première fois depuis la Libération, le rendement individuel (fond) de la production charbonnière française a dépassé 1.100 kilos.

Pour la journée du samedi 9 avril, il a atteint en effet le niveau record de 1.121 kilos.

D'une édition à l'autre...

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Ciel nuageux. Vent ouest modéré. Léger rafraîchissement de la température.

■ LES CAMBIOLEURS DE Mme MARIA CHINESE : Albert Bircherour, André Frémont, dit Valmon, et Lucien Wetcelle ont été arrêtés. Ils avaient dérobé dans l'appartement de leur victime vingt millions de bijoux, de fourrures et de devises.

L'INSTIGATEUR DE L'ATTAQUE qui permit à trois gangsters de rafler 28 millions à la gare de l'Est en septembre dernier a été arrêté à Bordeaux : c'est Christian Duparc, 24 ans, qui s'était réfugié là avec son amie, Yvonne Dupeyron.

LE « CORBEAU DE BELLEVILLE », Georges Rudant, 41 ans, demeurant impasse Dheron, auteur de nombreuses lettres anonymes adressées aux commerçants de son quartier pour les « tenir au courant » de prétendues infidélités de leurs épouses, est arrêté.

DERNIÈRE HEURE DE L'ETRANGER

CITOYENNE AMERICAINE ARRETEE

PRAGUE. — La police tchèque a arrêté Miss Vlasta Adelevraz, citoyenne américaine, directrice de l'aide américaine à la Tchécoslovaquie, pour « activité politique subversive ».

RECHERCHES INTERROMPUES

BERNE. — Une violente tempête de neige empêche les avions suisses de poursuivre leurs recherches pour retrouver la patrouille de skieurs disparue voici trois jours en haute montagne.

COLLISION DE NAVIRES

NEW-YORK. — Le pétrolier américain « Pennsylvania Sun » et le cargo « American Attorney » se heurtent dans la baie de Delawarea. Un incendie éclate à bord du pétrolier.

Le massacre de Rouiba

LES SIX VIVÈS ONT REÇU 20 COUPS DE POIGNARD CHACUN

On croit à un crime de pilleurs de récoltes, qu'un chien policier pourchasse

ALGER, 13 avril. (Dépêche « Paris-presse-l'intransigeant ».)

DE nouveau détails permettent de reconstituer maintenant le massacre de six personnes, à Rouiba, petit village du littoral, à 25 kilomètres d'Alger. Là vivaient, dans une ferme de 11 hectares — dont ils étaient devenus récemment les gérants grâce à un lot de 1.250.000 francs gagné à la Loterie nationale — les époux Vives. Avec eux, leurs petits-neveux Maxime et Claudine Gener — onze et dix ans — et deux domestiques arabes, respectivement âgés de quinze et vingt et un ans.

Leur fille, Mme Piris, avait convenu de passer une journée chaque semaine à la ferme.

En arrivant hier devant le domaine, elle fut surprise de ne voir personne venir au-devant d'elle. Elle devait découvrir dans la maison, au pied de leur lit, les corps mutilés des deux enfants.

Dans un réduit attenant à la bâtisse, gisaient les deux ouvriers musulmans. Enfin, dans un champ de fèves, M. Vives était étendu sur le dos, un bâton à la main. Sa femme, à demi nue, avait été frappée à mort aussi.

Dans la nuit du jeudi...

Ce massacre a eu lieu dans la nuit de jeudi à vendredi dernier. En effet, pendant cinq jours, les animaux de la ferme n'ont ni mangé ni bu. Deux mulets avaient rongé le bois de leur râtelier, des porcelets tombaient d'inanition, des poules et des lapins avaient péri.

On avait d'abord cru à un assassinat par balles de mitraillettes. Mais il ressort des constatations du médecin légiste que les criminels se sont servis de poignards.

Il s'agirait d'une bande de pilleurs de récoltes.

Il y a quelques jours, les animaux avaient déjà donné des signes de nervosité, mais on avait cru à une indigestion. Ce n'est que vendredi matin, lorsque Mme Piris arriva à la ferme, que le drame fut découvert.

Les enquêteurs emploient, pour leurs recherches, le chien policier Guill.

CONSEIL DE CABINET : Crédits militaires et situation financière

LE gouvernement délibère... Ce matin, Conseil des ministres; cet après-midi, Conseil de cabinet et, entre temps, déjeuner politique offert par M. Queuille aux leaders du M.R.P.

On a beaucoup parlé ces jours-ci d'un malaise M.R.P., susceptible de compromettre la stabilité ministérielle. C'est très excessif, mais cette formation entend que la majorité, désormais débarrassée de soucis électoraux pour de longs mois, sorte de sa léthargie pour aborder un programme constructif.

C'est donc un nouveau contrat qu'il s'agit de signer.

Le Conseil des ministres dont on connaît les décisions à propos de la réorganisation de la S.N.E.C.M.A.

La question des crédits militaires est toujours en suspens et les trente milliards supplémentaires rendus indispensables par l'envoi de renforts en Indochine n'en la simplifient pas. Le vote de nouveaux douzièmes va s'imposer.

En ce qui concerne la Sécurité sociale, le M.R.P. a obtenu une première satisfaction.

Quant aux problèmes financiers, ils sont et resteront longtemps délicats. La route est difficile à maintenir entre l'inflation qui nous précipiterait à nouveau dans le cycle infernal et la déflation qui menace l'économie dans son ensemble. Toutefois, M. Petsche est d'accord avec M. Queuille pour faire face à la situation sans impôts nouveaux.

RETOUR AUX CONVENTIONS COLLECTIVES

Le Conseil économique en délibère

Parmi les questions qui ont fait aujourd'hui l'objet de discussions en Conseil de cabinet et au déjeuner politique de M. Queille figure celle du retour à la liberté des salaires dans le cadre des conventions collectives.

Mais la vedette était, en ce domaine, au Conseil économique, qui avait à discuter du rapport de M. Courrière sur cette question.

M. Dumas, M. R. P., avait déposé un projet de réforme de la loi de septembre 1948, projet établi par la C. F. T. C. Mais des polémiques ont vite montré que les diverses organisations syndicales, d'accord sur le principe, ne l'étaient pas sur la marche à suivre pour atteindre le but.

La majorité de la commission, constituée par la C. G. T. et la C. F. T. C., est d'avis que les employeurs et les salariés doivent pouvoir conclure des conventions collectives sur le plan de la région, de la localité, et même de l'établissement, sans qu'une convention nationale ait été préalablement établie.

F. O., la C. G. A. et le patronat sont d'un avis contraire.

Le ministre du Travail pourra-t-il exercer son droit de veto si le texte établi est contraire à la législation en vigueur, comme le proposent les cadres ?

Une résolution contre le freinage de l'équipement hydroélectrique

Précisons qu'avant d'examiner le rapport Courrière, le Conseil économique avait voté cet après-midi, à l'unanimité moins treize voix patronales, une résolution contre l'arrêt de la construction des barrages hydrauliques. Par cette motion, déposée au nom du groupe de la C. G. T., le Conseil économique se déclare opposé à toute réduction de grands travaux rentables d'intérêt national, alors que le chômage tend à se développer. Il demande en conséquence au gouvernement — et si nécessaire au Parlement — de prendre toute mesure susceptible non seulement d'éviter un nouveau freinage des travaux d'équipement hydroélectriques, mais encore d'en assurer au plus tôt la réalisation accélérée.

Grande quinzaine de la GABARDINE

LES PLUS BELLES GABARDINES DE PARIS

Dames, Hommes depuis..... 10.900 fr.

Gabardines américaines popeline ..... 7.900 fr.

PARISEC

34, Bd. BONNE-NOUVELLE

8, Bd. MAGENTA

PAQUES

CADEAUX ET VOYAGES

OFFREZ du RAZVITE

EMPORTEZ du RAZVITE

LA CREME A RASER SANS BLAIREAU, SANS SAVON, SANS EAU, SANS IRRITATIONS ET SANS COURANT ELECTRIQUE

RAZVITE

En vente partout, Tubes et Boîtes

D'un coup de pinceau matin et soir, délassez vos Pieds douloureux

Matin et soir, badigeonnez vos pieds d'EPHYDROL : cela se fait en une minute. Au lieu d'être vite fatigués, échauffés, douloureux, vos pieds deviennent fermes, résistants ; ils sont à l'aise dans vos chaussures. Vous pouvez marcher, danser, rester debout. EPHYDROL est excellent également pour traiter les ampoules, les excoriations entre les orteils ainsi que la mauvaise odeur. Essayez. Ttes Phies. V 1548. P. 19777

Devenez PROPRIETAIRE

MAISON - COMMERCE - PROPRIETE

Remboursement comme un loyer

CREDIT FONCIER RURAL et COMMERCIAL

Régi par la loi du 10-9-47

PARIS, 54, r. Blanche-9e

LYON, 33, p. Bellecour

NICE, 8, r. d'Italie

Nous payons COMPTANT sans formalité

PIECES D'ARGENT

de 1 fr : 20 fr. ; de 2 : 40 ; de 5 : 130 ; de 10 : 35 ; de 20 : 70, et tous BIJOUX

Supplément par quantité

C. P. 5, bd Strasbourg (Mo Str.-St-Denis) MICHEL, 6, Place Madeleine (2e étage)

Le Cpt ROLAND achète aux plus hauts cours et paie de suite BRILLANTS ARGENTERIE BIJOUX 8, boul. Montmartre

le Réveil de la 2e moitié du XXe siècle

CHEMISERIES FRANÇAISES

328, rue de Vaugirard — 110, rue de Passy — 94, Bd. Saint-Germain
36, rue du Commerce — 86, bd Voltaire — 8, rue de la Gaîté
34, avenue des Ternes — 88 bis, rue St-Dominique

GRANDE VENTE RÉCLAME

Très beau zéphyr grand teint

Chemise col tenant, valeur réelle 1.055 fr. sacrifiée 875F

Caleçon court, valeur réelle 414 fr. sacrifié 350F

Cravate « soie » exceptionnel 650F

C'EST VOTRE INTERET PROFITEZ-EN

AVANT LES VACANCES

Devenez propriétaires d'un appartement sur la mer

DINARD

HOTEL GALLIC

Appartements avec salles de bains 1, 2, 3 pièces plusieurs magasins disponibles

★

TROUVILLE

le plus bel immeuble de Trouville (anciennement Hôtel de Paris)

Appartements 1, 2, 3 pièces avec salles de bains (libres de suite)

S'adresser sur place ou à BLUM-MAISEL, 38, av. Kléber, Paris (Pas. 53-49)

L'ESTOMAC SOULAGÉ en quelques minutes

grâce à ces bonnes pastilles sucrées contre l'acidité.

Brûlures, Aigreurs, Migraines d'origine digestive, Crampes d'estomac.

Vous pouvez maintenant soulager rapidement les maux d'estomac et faciliter en même temps le travail de la digestion en suçant simplement, comme des bonbons, 2 pastilles Rennie : Les principes calmants, digestifs et anti-acides qu'elles contiennent sous la forme agréable de pastilles sucrées, neutralisent les acides en excès de la fermentation dans l'estomac, si bien que les douleurs et les aigreurs cessent tout naturellement. Brûlures, crampes et migraines d'origine digestive sont vite calmées. Pastilles Rennie, toutes pharm. V. 21 P 19012.

CINQ JOURS A LA PRISON DE LOUBIANKA

(Suite de la première page.)

teurs. Il me sembla que nous nous trouvions dans un autre bâtiment.

Je traversai trois bureaux occupés par des hommes en uniforme. Le dernier de ces bureaux était plus spacieux que les deux précédents. Il était garni d'un divan et d'une large table recouverte d'un tapis vert. On me fit asseoir sur un siège, devant la table. En face de moi, l'homme qu'ils appelaient le commissaire. Un secrétaire se trouvait là pour prendre note de mon interrogatoire.

Les questions du commissaire

« De quoi suis-je accusée ? demandai-je aussitôt.

Le commissaire me calma d'un seul regard.

— Ici, c'est moi qui pose les questions ! dit-il.

D'évidence il n'avait jamais entendu parler de moi. Je pensais être relativement connue en Russie. Mon dernier livre sur la Chine avait été tiré à 300.000 exemplaires. Mais cet homme hésitait en orthographiant mon nom. Son métier était de débarrasser l'Etat des criminels. Et pour lui je n'étais rien d'autre que cela.

— Combien de fois êtes-vous venue en U.R.S.S. ? Quelles frontières avez-vous traversées ?

— La première fois en 1921. Puis j'y suis revenue très souvent. Un peu moins régulièrement depuis 1937, époque à laquelle j'ai commencé à séjourner en Chine. Je suis arrivée pour la dernière fois en Russie au mois d'octobre 1948. J'ai entrepris depuis lors un court voyage à Budapest pour assister à un congrès féminin.

Je comprenais tout ce que ces va-et-vient représentaient aux yeux d'un fonctionnaire chargé d'appréhender des criminels.

Pourquoi une Américaine cherchait-elle à parcourir dans tous les sens le territoire de l'U.R.S.S. si ce n'est pour quelque raison inavouable ?

J'aurais voulu crier : « J'aime votre pays ! Je désire l'écrire et le proclamer à la face du monde. » Mais les mots ne pouvaient pas sortir. Jamais il n'aurait admis que je m'exprime sur ce ton. Il n'aurait pas compris. Il ne regarda encore, quand je lui eus dit comment s'épelait mon nom. Il l'oubliera bientôt.

Lorsque le « protocole » fut rempli, il se leva. Puis il me révéla avec sévérité le motif de mon incarcération. Huit mots prononcés d'une voix de tonnerre dont je ne compris que les deux derniers :

« Pour espionnage ! »

Je réalisais enfin que j'allais être expulsée de Russie, comme le spécifiait le texte de mon acte d'accusation.

« Nous vous accordons de choisir le pays où vous souhaiteriez être conduite... Vous connaissez la géographie, choisissez ! »

— Je suppose que je ne puis pas choisir la Mandchourie.

En effet, n'importe où, sauf en Mandchourie.

— Alors mettez-moi à bord d'un bateau en partance pour Londres.

— Un bateau n'est pas une frontière. Nous ne pouvons vous mettre à l'eau. Nous devons vous déposer sur la terre ferme.

Cette subtilité me parut assez surprenante. Puis je compris que la traversée de la frontière devait rester secrète ; il y a tant de monde sur un bateau !

— Pour moi cela n'a aucune importance, répondis-je. La Pologne ou la Tchécoslovaquie...

Ma réponse parut le contrarier. C'était en dehors de ses plans. Sans doute il désirait surveiller les routes par lesquelles, pensait-il, les espions voyageaient. A son avis, ce devait être par la Finlande un pays plutôt antisoviétique.

Mon choix le troubla au point qu'il dut se demander si ces pays incontestablement pro-soviétiques n'abritaient pas une nouvelle filière d'espions !

Je me croyais encore dans des temps révolus. J'avais des amis dans ces deux pays. Je connaissais même leurs présidents. Des contrats me liaient avec des maisons d'édition, et je pouvais me procurer de l'argent en devises nationales qui me servirait en cours de voyage. J'étais loin de supposer à ce moment que ma seule présence risquait de compromettre tous mes « anciens » amis et que mes contrats allaient être sans exception dénoncés.

— Puis-je savoir au moins de quelle sorte d'espionnage on m'accuse ?

— Question repoussée, répondit sèchement le commissaire.

Sur ce, je fus reconduite dans ma cellule. Vers minuit on revint me chercher.

« Etablissez immédiatement une liste des vêtements et des objets que vous désirez. Vous pouvez disposer de vos meubles et de vos roubles ; vos dollars, 613 en tout, ne vous seront rendus qu'à la frontière.

« Mais vous ne m'avez pas encore expliqué mes crimes, ni entendu ma défense », plaidai-je. Il me coupa la parole.

Une discussion sans fin s'ensuivit. Je n'arrivais pas à comprendre ce qu'on avait inscrit sur la liste de mes biens.

— Apportez-moi ma petite machine à écrire, dis-je. J'établirai une liste des objets que je désire. Vous pourrez laisser le reste. Le secrétaire vint à mon secours : « Cela serait certainement beaucoup plus rapide », dit-il.

Le commissaire rejeta ma proposition. Ceci brisa mes dernières forces. Je m'écroulai sur le divan ou j'étais assise.

Alors, voilà un pays que pendant trente années je m'étais efforcée de faire mieux connaître à travers le monde. J'étais une amie véritable du peuple russe. Et maintenant un fonctionnaire soviétique, agissant certainement en bon patriote et croyant accomplir son plus strict devoir, me regardait comme s'il n'avait qu'un désir, m'éliminer de la surface de la terre, si cela était en son pouvoir. Pour lui je représentais le mal, je devais être liquidée.

En proie à un abattement complet, je me rappelais son regard lors de la lecture de mon acte d'accusation. Je n'en avais saisi que des bribes, qui me condamnaient à être « vomie » au delà des frontières. Un horrible pressentiment traversa mon esprit : ils allaient me sortir de prison et m'enfermer dans une voiture cellulaire pour que personne ne puisse me voir. Puis ils m'abandonneraient, non pas à quelque gare, mais à la frontière réelle, entre deux sentinelles. Je n'avais même pas de visa de transit polonais. Je me rappelais tous ces réfugiés, prisonniers entre deux lignes de démarcation, qui mouraient de faim.

Je crois que l'image terrifiante forgée par mon imagination cette nuit-là ne s'est pas encore effacée de mon esprit.

(Copyright 1949 by « Paris-presse-l'intransigeant » and Anna Strong.)

(Voir « Paris-presse-l'intransigeant » du 12 avril.)

Prochain article : VOUS N'IREZ PAS EN MANDCHOURIE

BOURSE DE PARIS DU 13 AVRIL 1949

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	61 80	....	Courrières	592	595
5 0/0 1920	111 10	112 20	Lens	950	947
3 1/2 0/0 Amort. 1942	64 20	63 70	Le Nickel	1435	1450
3 0/0 Amort. 1942	62	61 20	Penarroya	1440	1460
3 0/0 Amort. 1945	61 40	60 70	Française des Pétroles	1595	1617
Reste 5 0/0 1949	82 20	....	Gafsa	990	1030
Crédit Nat. 2 1/2 1942	4500	....	Air Liquide	765	787
Crédit Nat. juillet 1945	6700	6700	Usines	1950	1930
Banque de l'Indochine	9100	9100	Kuhlmann	1570	1600
Crédit National	3150	....	Pechiney	880	891
C. N. C. I.	760	762	Rhône-Poulenc	1211	1228
Banque Union Parisienne	1195	1205	Saint-Gobain	2145	2120
Crédit Commercial France	1180	1200	Chargeurs Réunis	1842	1837
Crédit Industriel	1580	1580	Raffinerie Say	21950	22000
Crédit Foncier France	1228	1240	La Suze	389	366
Crédit Lyonnais	1410	1410	Pollet et Chausson	245	240
Société Marseillaise Crédit	....	....	Plantations Hévéas	735	718
Suez (action)	91200	91800	Afrique Occidentale	410	415
Métropolitain	572	590	Canadian Pacific	2780	2485
Napta-Fé	6525	675	Rio Tinto (unité)	4395	4375
Lyonnaise des Eaux	1460	1470	Royal Dutch 1/10	14300	15000
Trams Changhaï	805	800	Est Asiatique Danois	21400	22100
C. P. D. E.	1869	1880		37900	37900
Union d'Electricité	854	850			
Gaz et Electricité Réunis	1002	1004			
Gaz France-Etranger	1435	1449			
Chantiers de St-Nazaire.	986	980			
Fives-Lille	810	820			
Forges Nord-Est	794	802			
Denain-Anzin	1425	1401			
Peugeot	865	862			
Schneider	4650	4680			

MARCHE DES COURTIERS

Padang	1600	1555
De Beers	1770	1740
Shell Transport	3185	3275
Franco Wyoming	7000	7200
Rand Anglogo	637	640

MARCHE LIBRE. — OR : Or fin, 565.000-567.000 ; Napoléon, 4.360-275 ; Suisse, 3.975-950 ; Union lat., 3.725 ; Souverain, 4.825 ; 5 dollars, 4.750 ; Casse, 415 env. — PAPIER : Dollar, 329,20 ; Escudo, 12,76 ; Suisse, 80,50.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 1.075 ; Dollar (tout. coup.), 315 ; Suisse, 87 ; Belge, 7,25 ; Cour. dan., 44 ; Cour. norv., 39 ; Cour. suéd., 64 ; Florin, 85 ; Peseta, 9,25 ; Escudo, 13,25 ; Lire, 0,52 1/2 ; Peso argent., 39. — ARGENT : 10 fr., 40 ; 20 fr., 80 ; 1 fr., 28 ; 2 fr., 56 ; 5 f., 195 ; arg. fin, 7,50 le gr.

Locataires, attention!

Un grand nombre de quittances seront non conformes à la loi.

Avant de payer le terme d'avril, renseignez-vous dans les permanences locales de la Fédération des locataires de la Seine, 62 bis, boulevard Richard-Lenoir, Paris (XIe).

Les automobiles en vente libre

Automobilistes, qui attendez une voiture neuve, munissez-vous chez votre garagiste ou pompiste d'une boîte de BIOTANOIL pour assurer un rodage parfait de votre moteur. BIOTANE et BIOTANOIL, deux marques à exiger. MINOVA, distributeur, 44, rue La Boétie, Paris (8e). ELY. 89-40.

« LES HOTELS P.C.A »

« Paris-Côte d'Azur » les voici :

Le ROY RENE, à Aix-en-Provence
Rest. LE VENDOME, à Aix-en-Provence
L'EPEE, à Auxerre
L'EUROPE, à Avignon
LA POSTE, à Avallon
LA POSTE, à Beaune
L'EUROPE, à Bourg
LE ROYAL, à Chalon-s/Saône
St-REGIS et MODERNE, Chalon-s/Saône
LA CLOCHE, à Dijon
L'HOTEL MOROT, à Dijon
Le TERMINUS, à Dijon
L'ERMITAGE, à Digne
L'AIGLE NOIR, à Fontainebleau
LES TROIS DAUPHINS, à Grenoble
Le SUISSE et BORDEAUX, à Grenoble
L'HOTEL LOMBARD, à Gap
Le PARK-PALACE HOTEL, à Grasse
Le CARLTON HOTEL, à Lyon
Les BEAUX-ARTS, à Lyon
LA POSTE, à Montargis
Le Relais de L'EMPEREUR, Montélimar
L'HOTEL DE PARIS, à Moulins
L'HOTEL DE FRANCE, à Nevers
Le GRAND HOTEL, à Saint-Etienne
L'HOTEL DE PARIS, à Sens
La COTE D'OR, à Saulieu
La CROIX D'OR, à Valence

Le Tour de France en trois heures

C'est la performance que vous pourrez réaliser en visitant l'Exposition des Provinces et de l'Union Française qui se tient au Cours Albert-1er.

Vous y trouverez toutes les bonnes choses de nos Provinces que vous avez tant de mal à vous procurer. Et vous ferez une bonne action.

Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE

Le 12 avril 1949, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 380.400 ex.

Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE

IMPRIM RICHELIEU 100, r. Richelieu, Paris-2e

1 2 3 5 6 A B C D

3. Paris-presse-l'intran (e)

DEVY DÉTECTIVE Prix modérés toutes missions 95, r. St-Lazare - TRI 91-86 36-38

Choisi pour Vous

Marie Laurencé une robe en taffetas rayé à 12.900f Au Bon Marché

Le BON MARCHÉ présente tous les jours, sauf le lundi, sa nouvelle Collection de modèles prêts à porter, au Salon de Thé, à 15 heures,

Cette Collection d'un goût très parisien, exécutée par un artisanat d'élite dans des matières de haute qualité, comporte plus de 100 modèles, vendus à partir de 1850 frs.

L'affluence est telle qu'il est indispensable de retenir ses places en téléphonant à LITTRÉ 14-20 à 14-25 LITTRÉ 52-05 à 52-09

DÉCORATEUR FABRICANT A. Meyssignac SOLDE

Modèles-Occasions

	Depuis
4 Armoires Ren. Rég. LXV rust.	23.000
5 Lits LXV, LXVI, rust.	12.000
17 Fauteuils, berg. canap. chais.	5.000
2 Poudreuses LXV marqueterie	15.000
3 Commodes LXV, LXVI et rust.	9.000
12 Jolis petits meubles divers..	5.000
9 Lampes, lustres, lampad. ..	2.000
4 Buffets Ren. Rég. rust.	20.000
7 Tables Ren. Rég. rust.	15.000
28 Chaises Ren. Reg. rust	4.000
1 Secrét. LXVI marq. d'époque	90.000
1 Banquette Goth. noy. sculpt.	39.000
1 Chambre moderne 3 pièces ..	78.000

12, Fg ST-ANTOINE. DID. : 96-31 et 32

Attention c'est chez ALBA que se joue l'ABC du succès ! Ce sont les 3 séries ABC à prix abaissés, en qualité surélevée!

14-16-18, Boul. Poissonnière, Paris

DE NOUVEAUX DÉBOUCHÉS S'OFFRENT A VOUS

Avec ses 90 millions d'habitants, l'Afrique du Nord offre maintenant de magnifiques débouchés...

Ne laissez pas prendre votre place : Posez de sérieux jalons ; exposez à la

FOIRE DE BONE (ALGERIE) DU 28 MAI AU 6 JUIN

qui occupe 17 ha., où de nombreux pays étrangers seront représentés et qui a tout prévu pour faciliter votre participation.

Hâtez-vous de demander le « GUIDE DE L'EXPOSANT », à SLOG, 20, rue de Lénigrad, Paris-8e (Tél. EURope 42-30, 31 et 32) et tous renseignements concernant le transit à S.A. Transports JONEMANN, 52 et 54, rue Riquet Paris-19e (Tél. BOTzaris 95-60).

VITTEL

Les buvettes des Sources et le NOUVEL HOTEL (1er ordre) seront ouverts le 25 Mai

Le GRAND HOTEL (luxe) et l'HOTEL CÉRÈS (1er ordre) l'ÉTABLISSEMENT THERMAL et le CASINO seront ouverts le 11 juin

Cuisinez avec "VÉGÉTALINE"

LA PURE GRAISSE DE FRUIT

Exclusivement végétale, blanche et pure, neutre de goût, la plus légère, la plus économique à l'usage.

Rôtis dorés à point.
Fritures croustillantes.
Pâtisseries savoureuses.

CE SOIR. TIRAGE DE LA TRANCHE SPECIALE DE PAQUES DE LA LOTERIE NATIONALE à 20 h. 30, SALLE PLEYEL

AU PROGRAMME :
LA CHORALE DES ECOLES DE RAMBOUILLET sous la direction de M. Raymond PIAT
LE TRIO DES QUATRE
LES BALLETS D'ORIENT DE Mme LEILA BEDERKHAN
Mme GENEVIEVE TOURAINE et M. GERARD SOUZAY
M. JEAN WALTON
ET
Mme FRANÇOISE ROSAY

ENTREE LIBRE

GROS LOT : 55 MILLIONS

TOUT ce qui reste des stocks pour hommes réalisé à n'importe quel prix

CLOTURE INELUCTABLE LE 16 AVRIL. 19 H. 30 ENTREE LIBRE

Tout doit être Vendu LONDON-HOUSE 62, Champs-Elysées

TOUT ce qui reste des collections pour dames dispersé à n'importe quel prix

sigeant Sort partout... En Paris-presse Sort partout... En l'intran

BOBET et FORLINI s'échappent mais le premier est lâché après avoir fourni un effort splendide

Mais à 40 km. de Liège, F. Coppi entame une vigoureuse contre-attaque

DINANT. — Que de champions du monde au départ de La Flèche Wallonne ! Georges Ronsse, Jean Aerts, comme suiveurs. Meulenberg en maillot. Le ciel est moins maussade qu'hier, mais le vent reste très violent. Il est peu de coureurs qui voulaient bien convenir au départ qu'ils étaient en forme, sauf évidemment Caput et Danguillaume, très saignants, comme disent les petits cyclistes de banlieue.

— Il me faut encore plusieurs semaines de préparation, me confia le champion du monde. Voyez-vous, il me faut être prêt trop tôt.

Le départ lancé est donné à 194 partants, à 11 h. 15 sur la route de Philippeville. Il souffle un fort vent trois-quart avant, ce qui n'empêche pas les démarrages d'animer la course dès le départ. Hélas ! démarrages au milieu des voitures qui précèdent et emboutellent la route.

Les records de voitures de Milan-San Remo et du Tour des Flandres vont-ils être battus ?

Avant Philippeville, deux gros paquets se forment. Les groupes s'étirent, l'allure est très vive.

Dans la côte de Freize, Diederich et le Belge de Meulemeister, Beyens, sprintent littéralement et se détachent. Fachleitner, Dupont et Brambilla se détachent à quelque trente mètres, tandis qu'Idée semble conduire le gros peloton.

Fach, Beyens, Camellini se détachent

Fachleitner et Camellini rejoignent Diederick et Beyens puis Dupont, s'incorporent dans ce petit groupe de tête.

Derrière, le peloton est morcelé en petits groupes.

La bataille se trouve engagée à fond, sur le coup de midi, sous un ciel d'une luminosité magnifique.

Roulant à 50 à l'heure, le groupe des cinq a bientôt pris à Philippeville 800 m. au peloton qui ne réagit que par intermittence.

A 55 kilomètres à l'heure

Après Philippeville, le vent est favorable. Ce sont Camellini et Fach, ce dernier surtout, qui mènent le plus fort. Partis à l'heure prévue, les coureurs se trouvent maintenant légèrement en avance sur l'horaire.

Le Suisse Guyot tente, en vain de coller au petit groupe de tête. Dix kilomètres avant Dinant, les cinq ont 2' 30" d'avance et ils roulent de plus en plus fort, à 55 avec vent favorable.

42 kms 500 ont été couverts dans la première heure de course et l'allure augmente toujours

Camellini se met à plat ventre. Fach tire dur sur le guidon, avec vnt légèrement arrière

On note, sur la légère pente sur Dinant, des kilomètres à 60 à l'heure.

A l'entrée de Dinant, 50 kms, les cinq n'ont plus qu'une minute trente sur le peloton, conduit par Caput et Coppi.

Parmi les attardés, figurent Muller, Rondeau, Geus, Fondelli, Gielen, Viettro très loin. Sterck accidenté a abandonné.

Camellini premier à la côte Saint-Jacques

Voici, au sortir de Dinan la première côte comptant pour le Grand Prix de la Montagne, la côte Saint-Jacques.

C'est Fach qui mène sec, pendant les deux tiers de la côte. Mais, à un kilomètre du sommet, Camellini démarre et s'adjuge la première place avec trente mètres d'avance sur Diederich, second, qui précède Fach, Dupont et Beyens de 40 mètres

Au sommet, Camellini et Diederich se relèvent et repartent avec les trois suivants. Le petit groupe des « cinq » repart à toute allure, vers Marche et la côte de My, deuxième sérieuse difficulté du parcours.

Coppi et Caput se lancent à la poursuite des leaders

Voici que les maîtres mettent la main à la pâte. En effet, dans la côte Saint-Jacques, Fausto Coppi marque la course de son empreinte. Il démarre, suivi par Caput, qui ne le perd pas de vue. Forlini et Verschueren se joignent à eux. Et voici le quator lancé à une allure fantastique, à la poursuite des cinq.

Magnifique bataille sur le plateau qui domine la vallée de la Meuse.

En passant près ne nous, Coppi sourit, comme s'il voulait exprimer : « Cette course me plait car il fait soleil ».

Fausto a donc modifié ses intentions. Maintenant il est parti pour gagner.

Coppi et Caput rejoignent les fugitifs

Il mène à une allure fantastique, dans ce match poursuite quatre contre cinq. C'est toujours Coppi qui se trouve au commandement. Et, dans la traversée de la petite ville de Ciney, le groupe Coppi-Caput, rejoint les cinq du début.

Mais dans toutes les côtes, Coppi et Camellini qui font preuve de supériorité, se détachent puis attendent. Coppi surtout. Le fameux champion semble, dès maintenant, contrôler la course.

Un second groupe se rapproche des leaders qui ne menent plus avec la même conviction qu'ils manifestaient au début.

Une trentaine de coureurs rejoignent les neuf avant Marche. Tout est à refaire. Verschueren et Pieters se sauvent, à l'entrée de Marche. Ils prennent 500 mètres mais leur échappée se termine après 10 kilomètres

Le peloton roule maintenant au train. Léger armistice.

Dans une étroite vallée, Forlini et les Belges Anciaux et Verhaert fausent compagnie au peloton qui ne réagit guère.

Le Suisse Schaer les rejoint. Le quator prend ainsi 300 mètres.

Cette furieuse bataille fait des victimes de choix. Schotte, peu au point a arraché son dossard. Claes, Masson, Muller, le Suisse Sommer, sont lâchés. Vietto, depuis longtemps a disparu.

Bobet premier au sommet de My

Bobet s'est joint aux quatre et roule très fort, le plus fort de tous. A leur tour J. Janssens, Meurs et Demulder s'intercalent à 45 secondes entre le peloton des leaders et les échappés. Nous retrouvons le coup de pédale du grand Bobet, celui du dernier Tour de France. La tenue de Forlini est aussi remarquable.

Dans la côte de My les deux Français Bobet et Forlini se sauvent. Le Breton passe en tête au sommet, applaudi par Cyrille Delannoit.

Bobet et Forlini foncent dans la descente, et sur le plat réalise du 42 de moyenne. Les trois autres, égrenés derrière, se regroupent dans la vallée et rejoignent Bobet et Forlini, avec Schaer et Cirami.

Bobet et Forlini attaquent encore dans la côte de la Vecquée

Dans la côte de la Vecquée, route étroite, rocailleuse et poussiereuse qui grimpe à travers bois, se prouisent de nombreuses crevaisons sur des champs de silex. Bobet et Forlini sont décidément le plus forts. Ils se détachent de nouveau, et cela nettement.

Mais vers le sommet Cirami les rejoint, sprinte, gagne la prime et tente de s'échapper. Bobet et Demulder le rejoignent dans la longue descente.

Derrière, Coppi qui avait lâché tout le peloton dans une envolée sensationnelle, a la malchance de crever dans cette descente rocailleuse. Chapatte, qui était en compagnie de Caput, lui aussi doit descendre pour changer de boyau.

La question que posent tous les Français ? Bobet ne s'est-il pas trop dépensé ? Pourra-t-il tenir jusqu'au bout avec l'attaque tardive que vont declencher Coppi, Caput, Kint ?

Les trois passent en tête à Spa (15 h. 45) légèrement en avance sur l'horaire et attaquent ensemble la côte de Malchamps, au sortir de la ville. Dès le bas Demulder attaque et prend vingt mètres à Bobet et Cinami qui ne réagissent pas, car ils savent qu'ils le retrouveront en descendant vers Verviers. Les trois ont fait le trou, les suivants sont à 2 m. 30 sec. Cela devient serieux.

Bobet en difficulté est lâché

Mais à mi-côte Bobet donne des signes de fatigue. Il décolle et tangue terriblement sur la route. Au sommet il a 150 mètres de retard sur Demulder et Cirami. Il perd de plus en plus de terrain, tandis que dans le lointain un maillot « bleu et blanc » se distingue.

Où Coppi reparait

Mais oui, c'est Coppi qui, ayant réparé en hâte, court un magnifique handicap. Il rejoint le petit peloton de chasse et dirige la contre-attaque. Bobet se ravitaille mais accuse le coup. Après avoir perdu un kilomètre sur les leaders, il attend le peloton que tire Coppi, avec une ardeur magnifique.

En effet, le léger et minuscule Demulder et le svelte Cirami augmentent leur avance qu'ils portent à trois minutes, aux avancées de Verviers. Coppi a un bien joli handicap à enlever, à 40 kms du but en rendant 3 m. aux deux limitmen. Est-il en condition suffisante pour réaliser cet exploit ?

Voici la composition des séries des championnats internationaux de tennis

La Fédération française vient de procéder au tirage au sort des épreuves des championnats internationaux de Paris.

L'Espagnol Pedro Massip s'est engagé à la dernière minute. Il jouera en double avec Dubuc.

Bolelli, absent pour affaires à Lyon, ne jouera pas le tournoi.

Têtes de séries, simples messieurs. — N° 1 (bas de tableau), Frank Parker (U.S.A.) ; n° 2 (haut de tableau), Marcel Bernard ; n° 3 Abdesselam ; n° 4 Massip ; n° 5 Cochet ; n° 6 Thomas ; n° 7 Washer ; n° 8 Remy ; n° 9 Dubuc ; n° 10 oussus ; n° 11 H. Pellizza ; n° 12. Petet ; n° 13 Grandet ; n° 14 Geeland.

Têtes de séries, double messieurs. — N° 1 (bas de tableau), Parker-Cochet ; n° 2 (haut de tableau), Bernard-Thomas ; n° 3 Borotra-Abdesselam ; n° 4 Massip-Dubuc.

Contre Lille, le Racing fait rentrer Tessier

Le Racing qui dispute trois matches importants en six jours (Lille et le Stade-R.S. en championnat et Metz en Coupe) met au repos par roulement certains joueurs.

Ainsi ce jeudi contre Lille, Arens, Nikolitch et Morcel laissent leur place à Delgado, Tessier et Nikitis.

Grizzetti, revenu fatigué d'Indochine, ne fait pas sa rentrée au Parc des Princes et Bourson le remplace, tout comme dimanche dernier à Colombes.

Ainsi le Racing se presente dans la formation suivante : Vignal ; Delgado, Salva ; Bourson, Lamy, Leduc ; Gabet, Tessier, Quenolle, Vaast et Nikitis.

★ **LE TOUR DE CORSE RENAIT** après plusieurs années d'interruption. Il aura lieu dans le courant d'août.

Pour être opposé au vainqueur de Stock-Belloise

DAUTHUILLE retarde sa tournée U.S.A. mais en juin à Montréal affrontera GRECO

Dans son coquet pavillon, perché sur les hauteurs de Rueil-Malmaison Andre Barraut, manager de Laurent Dauthuille, nous confiait, hier soir, ses projets.

« Laurent et moi-même sommes très satisfaits d'avoir signé le match qu'il livrera, vraisemblablement, le 14 mai, au Parc des Princes, contre le vainqueur du « choc » Stock-Belloise. Certes, nous devions quitter Paris le 23 avril, pour Montreal, où Laurent avait plusieurs matches assurés, mais nous ne regrettons rien et esperons beaucoup.

— Qu'aurait à perdre mon gars contre Steve Belloise ? Je réponds qu'il a au contraire, tout à gagner. Une victoire sur le deuxième poids moyen du monde ne le placerait-il pas immediatement derrière Cerdan ? Bien sûr, il faut d'abord que l'Américain « passe » Jean Stock, ce qui n'est pas une petite affaire, mais, sportivement, loyalement, je crois fort qu'il le passera.

— Abandonnez-vous le match Dauthuille-Greco ?

— Nullement. Si le match de Laurent a lieu le 14 mai, vainqueur ou vaincu, nous rallierons Montreal six jours après, pour rencontrer Johnny Greco, soit le 10, soit le 15 juin. Je n'ai pas signé de contrat pour Gréco, mais j'ai promis, ce qui, pour moi, a la même signification.

— Laurent s'entraine-t-il actuellement ?

— Il recommencera demain soir, à Colombes, avec Claude Ritter pour sparring-partner. A ce sujet, je vous annonce que je me rendrai à Clermont-sur-Sauldre, dans le Cher, chez un ami, propriétaire d'un vieux manoir que nous allons aménager en camp d'entrainement. Sitot installé, je reviendrai chercher Laurent et les sparring-partners qui lui seront nécessaires. Le combat est d'importance, puisqu'il peut emmener Dauthuille au championnat du monde. Et je veux mettre tous les atouts dans son jeu, sans rien négliger. Louis TOMASINI.

« Zale n'est plus en état de rencontrer Cerdan », déclare en Amérique M. Rains

PHILADELPHIE. — M. Leon Rains, président de la commission de Pennsylvanie, vient de demander à M. Abe Greene, commissaire national de la boxe aux Etats-Unis d'interdire le match revanche Cerdan-Zale, prévu pour cet été.

M. Rains a déclaré que ce serait une grave erreur que de permettre à Tony Zale de combattre à nouveau risquant ainsi de mettre sa vie en danger.

Gala Bukovac ce soir, à Wagram

Soirée de gala ce soir à la salle Wagram. Les trois Bukovac sont au programme.

Raymond est opposé à un Anglais de classe : Britton, mais comme il est toujours vaincu sur ce tapis, nous lui faisons confiance. René réceptionne Ruddell, retour d'une tournée triomphale en Espagne.

Roméo, qui a tout sacrifié au catch, aura une tâche difficile, puisqu'il est opposé à Binacchi, qui a de sérieuses références.

Le poids lourd Woignez fait une rentrée tardive, mais il devrait l'emporter sur Novrosky.

Huard aura beau faire, c'est le jeune Suédois Usberg qui emportera tous les suffrages. — *E.-R. BIERRE.*

★ **LE MATCH TIJANI-JOSSEAU**, prévu pour le 25 avril, au Palais des Sports, est annulé. En effet, le champion du Maroc des poids coq souffrant de la main droite, Naet-Kno, son manager, a préféré le laisser au repos pour une quinzaine de jours.

les courses

AUTEUIL, le 14 avril, à 14 heures

PRIX TREMBLEUR

Haies, A Réclamer, 125.000 fr., 3.500 m.

101 VITAL (Th. Nador) 69
102 BATACLAN (F. Thirion) 66
103 NIVERARI (P. Chémorin) 66
104 LE PINDE (A. Sauli) 65
105 POLE STAR (R. Blot) 65
106 VALMONT (P. Klein) 65
107 ANCINNES (R. Manjelin) 64
108 LYNCEE (F. Morel) 64
109 SUD EXPRESS (S. Guess., d.) 64
110 SELTEN (R. Leurson) 64
111 SAN LORENZO (D. Cort., d.) 64

Vital, qui reste sur trois victoires consécutives, devrait gagner encore. Après lui, Niverari, Pole Star sont préférables à Bataclan, Ancinnes et Lynchée.

Je désigne : **VITAL** et **Pole Star**. Outsider : **Niverari.**

PRIX FORTUNIO

Steeple intern., Officiers, 250.000 fr., 3.800 m.

201 CLAIR AVRIL (Lt P. Burkh.) 75
202 REGENT (X) 71
203 VIN ROSE (Lt G. Rivière) 70
204 VERJUS (Lt Charpy) 70
205 REINE D'ECOSSE (Lt Mauger) 71
206 LES MALECOTS (Cap. Poirier) 69
207 SIR JOHN (Lt P. Hovelacque) 69
208 ZONIER (X) 69
209 LAUTARET (Lt P. Burkh., d.) 69
210 HORS D'ŒUVRE (X., d.) 69
211 FRAGRANT (Lt Lallié, d.) ... 67
213 EYVOR (Lt d'Arexy) 66

La rentrée de Vin Rosé a été bonne Reine d'Ecosse reste sur une victoire. Hors d'Œuvre et Eyvor, très réguliers, doivent être à l'arrivée. A tous ces concurrents on opposera Les Malécots, bien que le parcours soit bien coulant pour lui.

Je désigne : **LES MALECOTS** et **Hors d'Œuvre.** Outsider : **Vin Rosé.**

PRIX VALMAJOUR

Haies, 200.000 fr., 3.500 m.

301 FRIAND (L. Gaumondy) 68
302 LE GUE FOULON (M. Larr.) 68
303 TABARIN (P. Delfarguiel) ... 66
304 SEDUCTION (C. Lalanne) 65
305 PETIT SEIGN. (R. Rouss., d.) 66
310 DJEFOU (L. Gautier) 62
311 COQUIN (X.) 62
312 PREMIER VENU (X.) 62
314 ASTRAKAN (G. Earith) 62

Le Gué Foulon, en pleine forme, devra rendre quatre livres à Séduction également en vue. Friand n'est pas impossible malgré son poids. Petit Seigneur, en excellente condition, a figuré dans toutes les dernières sorties.

Je désigne : **SEDUCTION** et **Le Gué Foulon.** Outsider : **Petit Seigneur.**

PRIX JEAN DE LA ROCHEFOUCAULD

Steeple, 300.000 fr., 3.500 m.

401 IKE (P. Delfarguiel) 70
402 SAISSAC (M.-P. Péraldi, d.) 66
403 QUEEN OF CHYPRE (F. Th.) 64
404 MASTER LUC (L. Gaumondy) 64
405 VANIKORO (M. Larraun) 62
406 BOMBARDE (R. Mantelin) 60
407 LA GAZELLE (G. Earith, d.) 60

Ike est chargé. Master Luc est bien placé, ainsi que Bombarde, Queen of Chypre, qui peuvent accuser des progrès. La Gazelle est un outsider possible.

Je désigne : **MASTER LUC** et **Ike.** Outsider : **Bombarde.**

PRIX D'ARQUES

Haies, Hand., 250.000 fr., 3.800 m.

501 RHODE ISLANDER (F. Thir.) 68
503 QUIESCENTE (L. Belloeq) ... 65½
504 REVERSIS (E. Vandoren) 62½
505 MOUTIERS (D. Corteggiani) ... 62
506 PARADISTE (L. Gaumondy) 61
507 VAL D'OR V (P. Riou, dout.) 61
508 SALUSTE (X.) 60
509 HEMERA (L. Gaumondy) 60
510 POLE STAR (R. Blot) 60

Quiescente et Rhode Islander forment un duo très en vue. Reversis mérite crédit. Pole Star peut opter pour cet engagement. Une mention à Saluste.

Je désigne : **QUIESCENTE** et **Rhode Islander.** Outsider : **Reversis.**

PRIX DE DANGU

Steeple, Hand., 250.000 fr., 4.200 m.

601 FORMOLO (J. Bailliez) 70
602 TERRE DU SUD (P. Delfarg.) 64
603 JOUR DE GLOIRE (T. Dunn) 63
604 LIBERATOR II (R. Leurson)... 61

Formolo doit gagner malgré son poids. Liberator II et Terre du Sud se disputeront la place d'honneur.

Je désigne : **FORMOLO** et **Liberator II.** Outsider : **Terre du Sud.**

PRIX GIROFLA

Haies, 200.000 fr., 3.800 m.

701 VITAL (Th. Nador) 70
702 SAMIVEL (M. Larraun) 70½
703 QUATRAIN (A. Gill) 67
704 ROSIER DU CAP (M. Larraun) 67
705 FIGARO (X., dout.) 67
706 FARSA (G. Donguy, dout.) ... 67
707 PRINCE NOIR (M. Hillion) 65½
708 MOUTIERS (D. Corteggiani)... 65½
709 HEMERA (L. Gaumondy) 64
710 SALUSTE (X.) 64

Vital est chargé, mais Samivel possède la meilleure chance avec Quatrain, tandis que Figaro, Rosier du Cap, Farsa ne semblent avoir que des chances d'outsiders.

Je désigne : **QUATRAIN** et **Samivel.** Outsider : **Figaro.**

SURVEILLONS DEMAIN

POLE STAR, qui cherche sa course
REINE D'ECOSSE, en progrès
DJEFOU, qui pourrait courir une surprise
LA GAZELLE, qui peut se réhabiliter
RHODE ISLANDER, malgré son poids
FARSA, dont le jour n'est pas loin

Le cheval du jour :
FORMOLO
Le coup de deux placé :
LE GUE FOULON — QUIESCENTE
Les grosses cotes :
POLE STAR — DJEFOU
La forme : entraîneur : HEAD.
jockey : THIRION.

RÉSULTATS DE SAINT-CLOUD

PRIX DES GLOXINIAS

1. Estinctive (M. Garcia) (105) G. 120
A. M. G. Herbinière ..... P. 40
2. Belle Blonde (L. Lequeux) (106) P. 47
3. Reverencia (R. Kaiser) (112) ..... P. 75
1 l., 2 l. 1/2 l. — Durée : 2'49"5.
N. pl. : 101, 102, 103, 104, 107, 108, 109, 110, 113, 114.

Estinctive a été montrée la plus rapide en départ et a emporté facilement de bout en bout. Belle Blonde et Reverencia étaient toutes deux en bonne position et conservaient les chances jusqu'à l'arrivée qui finissait fort. Master était resté en retrait. Godille a fait un excellent effort à l'extérieur.

PRIX MERLIN

1. Le Saussay (E. Maniclet) (201) G. 50
A. M. G. Tesnière ..... P. 16
2. Tournoi (M. Quenet) (202) ..... P. 11
3. Portugaise (M. Garcia) (216) ..... P. 11
Encl., 2 l. 1/2 l., 3 l. 1/2. — Durée : 2'04"5.
N. pl. : 204, 207, 209.

Labonaire a mené au début. Puis Tournoi, souligné et Tournoi, soutenu par Portugaise, ont pris le commandement et ont mené la course jusqu'à l'arrivée. Le Saussay a donné un démarrage foudroyant dans la dernière ligne droite mais n'a pu refaire entièrement son retard et termine troisième.

PRIX DE MONTMAGNY

1. Verdelet (N. Train) (215) ..... G. 71
A. M. Cante ..... P. 24
2. Cyclo (A. Dessirit) (316) ..... P. 67
3. Notre Espoir (R. Bécard) (306) P. 68
1 l. 1/2 l., 2 l. — Durée : 2'44".
N. pl. : 304, 305, 310, 314, 319, 322, 325, 326.

Spring a été vu au commandement avec Belharan devant Verdelet. Celui-ci prenait l'avantage au tournant et devançait nettement Belharan. Cyclo, qui tentait de remonter, a été gêné par Notre Espoir, qui finissait bien mieux.

PRIX SIR GALLAHAD

1. Bientôt (S. Dmitrowski) (421) G. 107
A. M. G. Chambon ..... P. 25
2. Sicaille (A. Rabbe) (410) ..... P. 41
3. Dino (J. Le Bourhis) (403) ..... P. 20
1 l., 2 l. 1/2 l. — Durée : 2'41".
N. pl. : 401, 406, 407, 411, 412, 413, 414, 415, 416, 419.

Dino, dans le sillage de Bientôt, devait prendre la tête à l'entrée de la ligne droite finale. Sicaille, qui avait mené jusque-là, a été dépassé à l'extérieur. Chomy suivait bien.

PRIX CALANDRIA

1. Riquebourg (C. Doumen) (504) G. 158
A. M. E. Lefèvre ..... P. 47
2. Paprika (M. Garcia) (512) ..... P. 51
3. Fairlight (R. Blanco) (508) ..... P. 43
3/4 de l., 1 l., 2 l. — Durée : 2'42"5.
N. pl. : 501, 502, 506, 509, 510, 511, 515, 516, 518, 521, 522, 523, 524, 525, 526.

Paprika a été une longueur en commandement avec Fairlight, Riquebourg et Reverencia. Ce dernier, qui paraissait battu, a pu, peu à peu, refaire son retard et prendre la tête à la Feuillerie. Riquebourg a résisté avec énergie à la fin pour prendre très nettement l'avantage sur Paprika qui paraissait Fairlight a fait un effort fort. Merlo a bien tenu.

PRIX ELF

1. Tyrolienne (V. Berlioux) (417) (2 ans) 135
A. M. S. Lefèvre ..... P. 55
2. Lalo (F. Mancinelli) (402) ..... P. 18
3. Hirondelle (L. Leymat) (401) P. 44
1 l., 2 l. — Durée : 3'14" 2/5.
N. pl. : 403, 405, 410, 415, 418, 419, 421.

"

A l'heure où nous mettons sous presse, les derniers résultats ne nous sont pas encore parvenus.

MEMENTO

PHILOSOPHE
PORTUGAISE
BELHARAN
BILLET DOUX
OTHER
IRIS

RIC. 63-73 - RIC. 63-73 - RIC. 63-73 - RIC. 63-73 - RIC. 63-73 - RIC. 63-73 - RIC. 63-73

RIC. 63-73

RIC 63-73

"Le numéro qui rapporte"

SI vous cherchez ou si vous avez à offrir une situation, une auto, un appartement, une maison. Si vous avez un objet quelconque à vendre ou à échanger, n'hésitez pas ! Téléphonez immédiatement au Service des Petites Annonces de « Paris-presse-l'intransigeant » (RIC 63-73 et la suite). Vous trouverez au bout du fil un personnel compétent qui prendra votre annonce et vous aidera, si vous le désirez, à la rédiger pour que vous obteniez le maximum de rendement avec le minimum de frais.

QUELQUES-UNS DES AVANTAGES DE NOS PETITES ANNONCES TÉLÉPHONÉES

- **Pour le prix d'une simple communication téléphonique, vous éviterez une fastidieuse et onéreuse course en métro ou autobus et, SURTOUT, vous économiserez un temps précieux.**
- **Une annonce téléphonée avant 18 heures paraitra dans le « Paris-presse-l'intransigeant » du lendemain et vous pourrez recevoir des réponses avant midi.**
- **La clientèle de « Paris-presse-l'intransigeant » est composée de chefs d'entreprises, de commerçants et de personnes au pouvoir d'achat élevé. D'où plus de chances pour vous de trouver une situation ou de réaliser une transaction.**
- **Si vous ne désirez pas domicilier votre annonce chez vous ou à votre numéro de téléphone, vous pouvez faire adresser les réponses à « Paris-presse-l'intransigeant » qui vous les fera parvenir quotidiennement.**
- **Vous ne paierez vos annonces qu'au reçu de la facture que « Paris-presse-l'intransigeant » vous adressera par poste.**

RIC. 63-73 - RIC. 63-73 - RIC. 63-73 - RIC. 63-73 - RIC. 63-73 - RIC. 63-73 - RIC. 63-73

LES PETITES ANNONCES DE Paris-presse l'intransigeant sont reçues 100, rue de Richelieu DE 9 H. A 18 H., SANS INTERRUPTION, SAUF DIMANCHES ET FETES

Demandes d'emplois 75 fr

D. com. lib. 1/2 journ. dact. sp. rél. cour. ch. emp. rent. mob. antiq. ou autre, notions anglais. Ecrire « Paris-presse » 212.

J. fille b. fam. 16 a. dés. appr. au pair nourr. sur Paris coiff. dam. contre bon. trait. mén. Pessis.pl. Gambets. La Ferté-Bernard (Sart.)

Franç. 30 ans, bachelier, repris. av. garanties, références, auto, bon. clientèle confection dames province, cherche pour Paris ou province article similaire ou autre branche. Donne préférence à maison ayant déjà clientèle. SAMSON 8, r. Vict.-Basch. Nogent-s-Marne.

● EMPLOIS DE BUREAU

Dame dactylo comptab. expérience bque bâtiment au courant paies, lois, charges sociales, cap. second. patron libre rapidem. dem. s/t réf. stab. Manquer. 7, r. de la Pépin 8e

STENO-DACT. possd. mach. ch. trav. à domic. Mme Huguet, 6, rue Kellog. à Pessis-Robinson.

● GENS DE MAISON

Dame cinquantaine sach. cuisiner désire place gouvernante de préf. chez Monsieur seul. — Ecrire : Monfiery, 16, bd Saint-Denis-10e

Dame hôtesse, excell. réf. sach. cout. cuis. dem. place non couch. ch. ou 2 pers. Ecr. *Paris-presse* 203.

Offres d'emplois 350 fr

◆ BUREAU ◆

COMPTABLE agent préliminaires expt. comptable. Ecr. ou se prés. de 9 à 11 heures, 37 Sainte à HERTE. 50, av. Montaigne, Paris

ETS PEUGEOT FRERES, 19, av. du Général-Mangin, PARIS (16e) recherchent D'URGENCE

STENO-DACTYLO connaiss. parfait. anglais, anglaise. Avantages : CANTINE. COOPE. ALEX, confect., 2, r. du 4-Septembre dem. J. F. facturière dactylo express, libre de suite. Se présenter av. référ. jeudi matin.

Rech. 1 ARCHIVISTE 25-35 ans activ. méthodique. 1 JNE GARCON pr cours. ménage et classem. Ecr. n° 12.535 PUBLICITE G. SWEERTS, 36 ter, r. Tour-Auvergne

Dem. secrétaire hom. 35 à 60 ans B. prés. élocut. fac. initiative. Az. Dampich. Arnal, 77, r. St-Lazare.

Importante Société recherche du personnel âgé 20-30 ans maximum MASCULIN
Aides-comptables
FEMININ
Comptométriciens
Sténo-dactylos franco-anglais.
Dactylo traduction-rédaction franco-anglais. Ecr. No 4.500 Le Maille, 7, rue des Italiens.

On demande
EMPLOYEE aux ECRIT.
connais. COMPTABILITE. Se prés. Laborat. ROBERT et CARRIERE 1, av. Villars, matin avant 11 h.

Secrét. sténo-dact. excel. réf. Ecr. Ets Mango, 33, Chps-Elysées (8e)

Import. maison transp. internat. rech. employé 30-40 a. pour serv. commerc. Ne pas se prés. Ecr. av. réf. Gerrais, 3, r. Léon-Bloch-Denis

On demande aide-comptable dactylo 25-30 ans connaiss. factur. bois. Ecrire références et prétentions : SIFBB, 5, r. Oswaldo-Cruz, Paris

STENO-DACTYLO 25-35 ans, nveau bac, référ. commerc. exig. Semaine 5 jours. O. V. PHARMACEUTIQUE, 11, rue Quentin-Bauchart. Paris (8e) samedi excepté.

Rech. J. H. 17 à 18 a., bonne présent. pr cours. et trav. bureau. E.F.C.T.P., 53, r. Mathurin-Régnier.

Importante Agence de Publicité dem. Téléphoniste-Facturière. Ec. en donnant référ. et prétentions ATELIERS A.B.C., 52, rue Mathurin-Régnier, PARIS

Recherche Sténo-Dactylo expéditionnaire, DUTOYA, 29 bis, rue des Francs-Bourgeois, PARIS (4e).

◆ COUT., MOD., CONF. ◆

Dem. urg. une Couseuse qualif. spécialisée Indémaillable. Avantag. divers. Cantine 42.50. JERSEY NAMER, 83 av. Ar. Briand, Arcueil

On demande une apprentie couture prés. par parents de 14 à 16 ans. Téléph. MAI 39-19, le matin.

Tr. bonne VENDEUSE Confection féminine en gros. Sérieuses référ. Ecr. Charbon, 115, r. d'Aboukir

Bonne vendeuse très capable conf. dames si poss. h. parl. angl. Référ. exig. «Pour Madames», 1, r. Auber.

ALEX, 2, r. 4-Sept. dem. entrepr pour belle confection dames. Sér. prés. av. modèles de 10 à 12 h.

On demande ouvrière 1re main tailleur pour modèles. Références exig. Jeannon, 80, av. Kléber-16e

Dem. 30 stoppeuses sach. reutrayer b. payées, trav. assuré tte l'année pour l'atelier et à domicile. MORLET, 84, r. Lafayette, Paris

On dem. pr 3 mois Manutentionn. femme active Conf. fémin. Sér. réf. Ecr. Charbon, 115, r. d'Aboukir.

On dem. OUVRIERES à domicile pr la robe de série coupée, tiermains et Allert. 55, r. des Archives

◆ GENS DE MAISON ◆

BONNE à tout faire et sachant cuis., prés. soir. semaine, nég. pet. Paris proche. Téléph. MAR. 44-23

MONS, seul dem. vaut. bien, prés. bien sér. réf. exig. Ecrire Mme FROMONT, 13, rue La Boétie.

◆ INDUSTRIE ◆

CITROEN-CLICHY
EMBAUCHE DE SUITE
OUVRIERS ET MANŒUVRES SPECIALISES FONDERIE
OUVRIERS ET MANŒUVRES SPECIALISES
DE FORGE ET D'ESTAMPAGE
OUVRIERS SPECIALISES CONNAISSANT LA FABRICAT. DU CAOUTCHOUC

Se présenter tous les jours, même le samedi, entre 8 h. et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 45, rue Madame-de-Sanzillon, à CLICHY, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances sociales. Caisse de compensation.

SESAME, 28, rue Pouchet (17e) dem. outilleurs, ajusteurs-fraiseurs et tourneurs moules métalliques.

LA REGIE NATIONALE DES USINES RENAULT
6, av. Emile-Zola, Billancourt (8.)
recherche :

1) DESSINATEURS spécialistes qualifiés en outillage de découpage et emboutissage.

2) DESSINATEURS spécialistes en études d'outillage d'assemblage carrosserie.

3) TRES BONS DESSINATEURS d'études n'ayant pas spécialité générale désirant se spécialiser dans les 1 et 2.

4) DESSINATEURS d'études ou projeteurs ayant des références en mécanique générale ou en études de machines-outils.

Se présenter avec REFERENCES à l'adresse ci-dessus.

Dem. urgt Tôlier industr. P2 et Chaudronnier P2. Se prés. Thuet-Chavaligne, 29, r. Pasteur, Nanterre

Importante Société cherche : **PROJETEUR** ELECTRICIEN ayant solides connaissances études, installat. électriq. des centrales ou postes. Ecrire : S.O.G.E.I., 4, rue d'Agueseau, PARIS.

COMPAGNIE I.B.M. FRANCE 9, rue Georges-Huchon, Vincennes RECHERCHE :
1) **AJUSTEURS-OUTILL.**, spécial. outils à découper.
2) **AJUSTEURS-MONT**eurs Jres ayant C.A.P. Age maxim. 30 ans.
3) **FRAISEURS-OUTILL.**
Tous dégaz. oblig. mill. Cantine. Avant. sociaux. Ne pas se prés. Ecr. au Chef du Personnel, sans fournir de timbre pour réponse.

TOLIERS connaissant le meuble O.S. TOLIERS
ELECTRICIEN D'ENTRETIEN
Se prés. 9-11 et 14-17 h. sf sam. Cie Indus. **TELEPHONES**
5, rue de l'Ingénieur-Robert-Keller (15e). Métro : Charles-Michels.

BOBINIERES rep. Mot. électr. Gennevilliers.
Chellelle, 7, r. M.-Boyer, Cant.

Dem. trieuses vieux papiers professionnelles seulement. Se présent. 17, rue Parmentier, MONTREUIL

R. mécanicien mach. à écr. et à calc. Ets Rousseau, 67, r. Ste-Pères

Demandons
4 MONTEURS pour travaux de télérie. Se présenter : ETS BACHOLLET, 75, rue Fontaine-au-Roi (11e) 9 à 12, 14 à 17 h.

Tr. b. tourneur-outilleur P3 dem. Ermete, 9, r. Lamois, Levallois.

Elect. entr. connaiss. force H.T. réf. Ecr. Malt Knolup, Javisy

FRAISEURS profes-sionnels
PERCEURS profes. sur Radiale
Se prés. av. réf. 9 à 11 h. et 14 à 17 h. sf samedi Ets SAUTTER-HARLE, 26, av. de Suffren (15e)

Recherch. urgence tourneurs P.2, P.3, petite pr machines-outils et ajuster pour travaux sur mach.-outils. Cantine. LCM, 13, r. Vil. lebois-Marcuil, COLOMBES.

Pour **INSTALLATIONS** d'usines bureau d'études Paris demande des **PROJETEURS**
Envoyer références et Age à MILLION 886, 37 Chaussée d'Antin, PARIS (9e)

COMPAGNIE I.B.M. FRANCE 9, rue Georges-Huchon, Vincennes recherche **DESSINATEUR ETUDES**
OUTILLAGE, emboîtm. en petite mécanique de précision et travaux de presse, études 2e échelon ou projeteur. Dégag. obligations milit. travaux, situation stable, cantine, transport, sociaux. Ne pas se présenter. Ecrire Chef du Personnel sans joindre timbre pour réponse.

Ets BEUTIER-SALLEFRANC 11, r. St-Ambroise, demande : 1 régleur pr machine à fileter à la fraise Cridan et Landis.

On demande **PREPARATEUR**
OUTILLAGE et Pte MECANIQUE GENERALE ayant débuté comme outiller. Place stable 48 h. assurées, cantine. Se présent. à h. de la Cie, Sté des PIECES MOULDEES, 77, r. des Rosiers, SAINT-OUEN (5 minutes Porte